

BYZANTINISCHE FORSCHUNGEN

Internationale Zeitschrift für
Byzantinistik

herausgegeben

von

WALTER E. KAEGLI, Jr.

BAND XXXIV



VERLAG ADOLF M. HAKKERT – AMSTERDAM
2025

HÉLÈNE PERDICOYIANNI- PALÉOLOGOU (ED.)

**THE NATURE OF WOMAN AND SOCIAL ASPECTS OF
MOTHERHOOD IN THE GRECO-ROMAN ANTIQUITY**



VERLAG ADOLF M. HAKKERT – AMSTERDAM
2025

TABLE OF CONTENTS

Preface	i
Part I. Anatomy and Physiology of the Female Reproductive System	
Antoine Pietrobelli – Stéphanie Mahou, <i>Anatomie et physiologie du système reproducteur féminin d'Hippocrate à Galien</i>	3
Lesley Dean-Jones, <i>Greek and Roman medical views of the female reproductive system</i>	30
Part II. Conception/Pregnancy/Birth vs. Contraception/Abortion	
Marie-Hélène Marganne, <i>De Cos à Constantinople: la place de la gynécologie-obstétrique dans la transmission des connaissances médicales antiques</i>	50
Mónica Durán Mañas, <i>From Galenic embryology to moral concern about abortion in Antiquity</i>	91
Jesús Angel Espinós, <i>Anticonception et avortement chez Soranos: une vue d'ensemble</i>	118
Part III. Pathology, Diseases and Therapies	
Marion Bonneau, <i>Le Corpus Hippocratique et le traitement des maladies des Femmes</i>	148
Marco Cilione – Silvia Iorio – Valentina Gazzaniga, <i>Gender and pain: A historical perspective. Biological inferiority in women from Ancient Greek thinkers to Nemeseus of Emesa</i>	171
Konstantinos Laios, <i>Paul of Aegina (c. 625 – c. 690) and his thoughts on the diseases of females</i>	185
Barbara Zipser, <i>Transmission and content of the gynaecological chapters in Theophrastus Chrysobalantes</i>	201
Part IV. Juridical and Social Aspects of Motherhood	
Susana Reboreda Morillo, <i>A sociological analysis of women and motherhood in Homer: A prior step to the Polis of Classical times</i>	210
Stefano Ferrucci, <i>Motherhood and the law in Classical times</i>	229
Carla Rubiera Cancelas, <i>A key reference in Ancient Roman slavery (I-III A.D.): wombs, mothers and resistance</i>	261
Sara Casamayor Mancisidor, <i>Motherhood after motherhood: Mothers and old age in Ancient Rome</i>	273
Rhian Williams, <i>The importance of parenthood: Childlessness under emperor Augustus</i>	287
Pedro Conesa Navarro – Isabel Vinal Tenza, <i>La "maternité" des Augustae de la dynastie des Sévères (193-235 apr. J.-C.) à partir des témoignages littéraires</i>	

<i>anciens</i>	318
Fuensanta Murcia Nicolas, <i>Motherhood, power, and image. The mother of God as protector of the Byzantine imperial elite</i>	345

La « maternité » des *Augustae* de la dynastie des Sévères (193-235 apr. J.-C.) à partir des témoignages littéraires anciens ¹

0. Introduction

A l'exception de Livie et d'Agrippine la Jeune², les *Augustae* de la dynastie des Sévères survécurent à leurs maris et eurent une fonction importante dans le gouvernement de leurs fils respectifs, Caracalla, Héliogabale et Alexandre Sévère³. Cet état de fait permit qu'elles aient pu assumer de grandes responsabilités, auxquelles il faut ajouter celles dues aux particularités propres de la saga sévérienne. Selon Lusnia⁴, Septime Sévère, originaire de Leptis Magna⁵, basa son règne sur trois piliers fondamentaux. Le premier fut lié aux aspects militaires et à ses victoires face à ses ennemis et à ses rivaux : le deuxième concerna les desseins divins qui se manifestèrent, surtout, à travers des rêves prémonitoires, et, le dernier pilier, consista à s'apparenter à la famille de la dynastie précédente en se déclarant fils de Marc Aurèle et frère de Commode. Il fit même remonter sa généalogie jusqu'à Nerva⁶. Les victoires militaires, les volontés divines et l'ascendance impériale furent trois éléments développés dans son architecture et dans les cérémonies publiques dans le but d'exprimer que, plus qu'une rupture avec le système précédent, son règne représentait la continuité d'un âge d'or dans lequel le il était nécessaire de maintenir le majeur *consensus* entre l'empereur et les différents secteurs de la société romaine d'alors⁷.

Dans ce système politique, il nous semble que la famille fut utilisée dans le but de montrer, qu'avec elle, une époque de paix débutait. La présence de Caracalla et de Geta représentait la possibilité d'une succession sûre, ce qui permettait que la période

¹ Cette étude fait partie du projet de recherche I+D+i « Vulnérabilité intrafamiliale et politique dans le monde ancien » (« Vulnerabilidad intrafamiliar y política en el mundo antiguo » PID2020-116349GB-I00/AEI /10.13039/501100011033), dont les chercheuses principales sont Susana Reboreda Morillo (UVIGO) et Rosa María Cid López (UNIOVI). L'auteur est membre des groupes de recherche : Villes romaines (UCM), Groupe Déméter. Maternité, Genre et famille (UNIOVI) et Antiquité et Chrétienté (UM). Cette recherche a été menée dans le cadre du projet RYC2023-045876-I, issu d'un contrat postdoctoral Ramón y Cajal.

² Nous devons rappeler que, traditionnellement, Tibère ne supportait pas que son accession au trône fut possible grâce à l'action de sa mère. Nous pourrions dire la même chose pour Agrippine la Jeune en ce qui concerne l'adoption de Néron par Claude en 50 apr. J. C. Cela permit que ces *Augustae* purent être censurées par les auteurs classiques qui leur attribuaient des assassinats et des « attitudes masculines » en s'immisçant dans les affaires politiques de leur temps. L'analyse des sources et la bibliographie pour l'étude de ces femmes, cf. Hidalgo de la Vega 2012, 32, 48 ; Cid López 2014, 179-201.

³ Bertolazzi 2021, 452.

⁴ Lusnia 2014, 36

⁵ Comme l'indique l'*Histoire Auguste*. Cf. H. A., *Sept. Sev.* 1, 1-2.

⁶ Sur la question de la filiation avec la dynastie antérieure, cf. la bibliographie et analyse des principales sources antiques : Daguet- Gagey 2000, 255-256; González Fernández y Díaz- Bautista Cremades 2022, 169-85. A ce sujet, voici quelques exemples épigraphiques sur lesquels nous pouvons voir la généalogie de Septime Sévère, cf. CIL III, 14 (p. 967) = CIL III, 6581 = D, 2543 ; AE 2010, 503 ; CIL XVI, 137 = CIL XI, 628 (p. 1236) = D, 2007; IRT. 961 ; IRT. 1082 ; CIL VIII, 12031 ; CIL VIII, 1404 (p. 1450) = CIL VIII, 25907a ; CIL VIII, 1405 = CIL VIII, 14905.

⁷ González Fernández - Conesa Navarro 2017, 137 ; Conesa Navarro - Vinal Tenza 2022, 189 ; Conesa Navarro - Cordovana 2023, 248.

turbulente et instable liée à l'assassinat de Commode le 31 décembre 192 apr. J.-C. ne puisse se reproduire⁸. Dans cette optique, Julia Domna eut un rôle de premier plan pendant les principats de son époux et de son fils, en apparaissant sur une multitude d'espaces parmi lesquels les plus importants furent la numismatique, l'épigraphique ou l'architectural. L'intégration de la *domus* dans l'épigraphie et dans l'iconographie, fut une pratique favorisée par l'empereur et les particuliers, autant à Rome comme dans les provinces. Sur les monuments, Julia Domna est toujours représentée avec son mari et ses enfants, soulignant, par là même les rôles maritaux et maternels auxquels elle était, depuis toujours, destinée⁹. Par ailleurs, à partir du III^{ème} s. apr. J.-C., l'inclusion des femmes sur les bornes milliaires fut un élément supplémentaire qui corrobore l'idée d'unité familiale que nous avançons dans cette étude. En l'état des découvertes actuelles, sauf exception de celle dédiée à *Matidia Minor*¹⁰, à partir des Sévères, ces bornes deviennent des inscriptions honorifiques érigées par les cités pour honorer l'empereur et par extension sa famille. Celles-ci étaient élevées pour des raisons aussi diverses que la visite de la *domus* impériale ou la commémoration d'un anniversaire, mais aussi pour montrer l'adhésion des élites locales à l'empereur en exercice. Ce qui s'avère intéressant dans l'incorporation des *Augustae* sur ces supports est que cela montre, via un moyen supplémentaire, leur reconnaissance officielle¹¹.

Comme le souligne A. Morelli¹², dans une société patriarcale comme celle de Rome, que ce soit à l'époque républicaine ou impériale, le concept de maternité est ancré dans la société au point d'être fondamental non seulement dans l'organisation de la famille, mais aussi dans celle de l'État. Cela permet que leur image apparaisse dans les lieux publics avec des messages spécifiques et standardisés, lesquels furent hérités des débuts de l'Empire. Par conséquent, bien qu'elles ne pussent pas exercer de fonctions politiques, le transfert de statut leur incombait, car elles étaient chargées de fournir la progéniture, devenant ainsi les liens nécessaires entre les souverains et leur droit de régner¹³. Dans le cas spécifique de la dynastie des Sévères, comme le note M. ^a D. Saavedra-Guerrero¹⁴, les détenteurs de l'imperium utilisèrent les femmes de leur *domus* pour diffuser des informations intéressées, en les présentant comme l'incarnation de la garantie de la continuité, de la stabilité et de la sécurité du gouvernement. Dans le cas concret de Julia Maesa et plus particulièrement de Julia Soaemias et de sa sœur, Julia Mamaea, leur rôle de représentation était encore plus accentué. Héliogabale fut proclamé empereur le 18 mai 218 apr. J.-C. à l'âge de 14 ans

⁸ Sur la mort de Commode, cf. D. C. 72 (73), 22, 4-6 ; Hdn. 1, 17, 8-12 ; HA. Com. 17, 1-2 ; Kienast – Eck – Heil 2017, 141.

⁹ Cf. Newby 2007, 211 ; Cassibry 2014, 75 ; Nadolny 2016, 74-75. Par ailleurs, il est intéressant de noter que la majeure exposition des sculptures des membres de la famille impériale eut lieu à partir de 198 apr. J.-C., coïncidant avec le triomphe du *princeps* de Leptis Magna sur les Parthes et la consolidation de son pouvoir. Cf. Galimberti 2023, 86.

¹⁰ L'exemple de la dédicace à Matidia (AI: 1991, 492) représente un *unicum* et s'expliquera par sa participation au financement du tronçon de voie entre *Suessa* et *Ager Vescinus*. Ces circonstances permirent que son nom apparaisse sur la borne au nominatif et de façon isolée. Cf. Martínez López – Gallego Franco – Mirón Pérez – Oria Segura 2019, 318-19.

¹¹ Kuhoff 1993, 254-255 ; Christol 1997, 350 ; González Fernández 2017, 313-15 ; Saquete 2021, 629.

¹² Morelli 2009, 23.

¹³ Domínguez Arranz 2017, 100.

¹⁴ Saavedra-Guerrero 2006, 719.

grâce à l'aide de soldats, de sa mère et de sa grand-mère. Alexandre Sévère, qui accéda à la dignité d'Auguste le 13 mars 222 apr. J.-C. à l'âge de 13 ans, était également soutenu par l'*ordo equester*, ainsi que par Julia Maesa et Julia Mamaea¹⁵.

Les pères biologiques de ces *Augusti* décédèrent avant qu'ils ne revêtent la pourpre impériale, de même que leur grand-père, Caius Julius Avitus Alexianus, époux de Maesa qui, s'il avait été en vie, aurait agi en tant que chef de famille. Il avait un vaste *cursus honorum* en tant que préfet de la cohorte I *Ulpia Petraea*, tribun d'une légion, proconsul de Chypre, d'Asie et *comes* de Septime Sévère et de Caracalla lors de l'expédition en Grande-Bretagne entre 208 et 211 apr. J.-C. La date de sa mort n'est pas bien connue, mais il est estimé qu'elle se situe entre 216 et 218 apr. J.-C. Outre les informations fournies par Dion Cassius¹⁶, certains détails de la vie des époux de ces *Augustae* ont pu être reconstitués à partir de témoignages épigraphiques¹⁷. En particulier, le mari de Julia Soaemias, Sextus Varius Marcellus qui fut procureur puis fut nommé sénateur. Quant à l'époux de Mamaea, Marcus Julius Gessius Marcianus, malgré le peu d'informations conservées, sa mort est estimée à 218 apr. J.-C.¹⁸.

Cet état de fait, impliqua que ces femmes durent agir de manière indépendante pour faire valoir leurs droits et surtout ceux d'Héliogabale et d'Alexandre Sévère. Par ailleurs, elles étaient les seuls parents à relier les princes avec le fondateur de la dynastie, puisque Caracalla n'eut pas de descendance¹⁹. Elles assumèrent donc un rôle de représentation et de légitimation extrêmement important que, d'après les sources littéraires, les empereurs tentèrent d'exploiter à leur avantage²⁰. Cependant, la volonté de légitimer Héliogabale et Alexandre Sévère via Caracalla montrerait que le lien avec la dynastie passait réellement par la lignée masculine. Cela expliquerait pourquoi

¹⁵ Les dates de l'avènement au rang d'empereur peuvent varier selon les auteurs, nous avons opté de suivre celles avancées dans l'ouvrage de Kienast – Eck – Heli 2017, 165-71. En ce qui concerne le rôle de Julia Maesa et de ses filles, cf. Cleve 1988, 196 ; Baharal 1996, 52 ; Rowan 2012, 164 ; Okoń 2013a, 77-78 ; Kienast – Eck y Heil 2017, 165, 171 ; Béranger 2017, 152 ; Conesa Navarro 2019, 192.

¹⁶ D. C. 78 (79), 30, 2-3.

¹⁷ Au sujet de leur *cursus honorum*, cf. Wallinger 1990, 94 ; Bleckmann 2002, 280-81 ; Altmayer 2014, 59-60, 64-65 ; Béranger 2017, 152-53 ; Conesa Navarro – Vinal Tenza 2022, 190-94.

¹⁸ Corbier 1974, 439 n.° 31 ; Chastagnol 1979, 19 ; Turcan 1985, 57-58, 64 ; Rodríguez González 2010, 21 ; Okoń 2013a, 35, 38, 40, 58, 64-65, 77, 79 ; De Arrizabalaga y Prado 2014, 193 ; Okoń 2017, 137 n.° 530 ; McHung 2017, 35 ; De Blois 2019, 50-51 ; Conesa Navarro – Vinal Tenza 2022, 190-94.

¹⁹ Carandini 1949, 104 ; Cleve 1988, 197.

²⁰ Les témoignages de l'*Historia Augusta* en sont un exemple. L'ouvrage indique que lors de la première séance du Sénat à laquelle Héliogabale assista après avoir été proclamé empereur, il était accompagné de sa mère qui occupa un siège comme si elle était sénateur. HA. Elag. 4, 1-2 : *Deinde ubi primum diem senatus habuit, matrem suam in senatum rogari iussit. Quae cum venisset, vocata ad consulum subsellia scribendo adfuit, id est senatus consulti conficiendi testis, solusque omnium imperatorum fuit, sub quo mulier quasi clarissima loco viri senatum ingressa est*. Il en va de même dans un autre passage où il est indiqué qu'Héliogabale se faisait accompagner par sa grand-mère à la curie afin d'acquiescer une plus grande autorité. Cf. HA. Elag. 12, 3-4 : *cum ingressus est vel Castra vel Curiam, aviam suam, Variam nomine, de qua superius dictum est, secum induxit, ut eius auctoritate honestior fieret, quia per se non poterat, nec ante eum, quod iam diximus, senatum mulier ingressa est ita, ut ad scribendum rogaretur et sententiam diceret*. Cela indique, comme l'a justement souligné Frézouls (1994, 131-32), l'autorité dont jouissaient ces femmes. Non seulement elles prenaient une part active aux séances sénatoriales, mais elles participaient également à la rédaction des sénatus-consultes, une anomalie qui ne se reproduira plus par la suite.

Macrin n'a pas agi contre ces femmes après l'assassinat du fils aîné de Septime Sévère en 217 apr. J.-C. En effet, il sous-estima leur importance comme parentes directes de Julia Domna et, en outre, il ne les jugea pas capables d'agir seules parce que leurs enfants étaient adolescents, malgré les contacts qu'elles avaient et le grand patrimoine qu'elles géraient et avec lesquels elles pouvaient soudoyer des personnes²¹.

L'objectif de cet article est d'analyser la maternité à partir de témoignages littéraires. Nous pourrions ainsi apprécier comment s'est construit un équilibre difficile, en partie contradictoire. En effet, si ces Augustae sont présentées comme des mères protectrices et dominatrices envers leurs enfants, elles ont également mené des actions individualistes et égoïstes qui ne convenaient pas aux critères féminins et maternels établis par la société de l'époque. Bien qu'il ne soit pas possible de généraliser, nous pouvons considérer que les critiques formulées par les auteurs classiques correspondaient à la pensée de l'époque. Cela s'est également manifesté auparavant chez des figures emblématiques comme Livie ou Agrippine la Jeune, avec leur ingérence dans la nomination de leurs fils comme empereurs. Ensuite, leur présence dans les gouvernements de ces derniers, a conditionné leur description comme des femmes ambitieuses, où la conspiration, le manque de contrôle de soi ou même le meurtre étaient des actions menées pour atteindre leurs objectifs²². L'origine orientale des filles de Julius Bassianus a suscité une attraction et une fascination tant chez leurs contemporains²³ que dans l'historiographie actuelle²⁴. Dans leur description, leur éducation, leur amour pour l'astrologie et la philosophie sont des traits qui sont, souvent mis en avant et en particulier en ce qui concerne Julia Domna ; elles sont d'ailleurs décrites comme de véritables artisanes et administratrices de l'Empire²⁵.

²¹ Bleckmann 2002, 280 ; Cordovana 2018, 43.

²² Cid López 2014, 180 ; Truschnegg 2021, 413.

²³ En témoigne la comparaison que Dion Cassius fait entre Julia Domna et Sémiramis et Niocris, qui montre à quel point Julia Domna était une *Augusta* transgressive à l'image des reines orientales. Cf. D.C. 78 (79), 23, 3 : ὅπως αὐταρχήσῃ τῇ τε Σεμυράμειδι καὶ τῇ Νιτόκριδι, ἅτε καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν τρόπων τινὰ χωρίων αὐταῖς οὖσα, παρισουμένη. Ces femmes, originaires de la ville d'Émèse, appartenaient à une caste sacerdotale importante et réputée qui, au fil des siècles, avait noué des alliances matrimoniales avec différents personnages des maisons royales voisines, ainsi qu'avec Rome. En fait, après une période d'usurpation, Auguste, après la bataille d'Actium, rétablit la lignée légitime dans ses fonctions. Cf. Bleckmann 2002, 269 ; Birley 2012, 111-12, 114 ; Altmayer 2014, 72 ; Sánchez Sánchez 2017, 33 ; Galimberti 2023, 21. Nous en trouvons un exemple chez Wallinger (1990, 85), qui va jusqu'à affirmer que l'*Historia Augusta* ne montre pas un rôle pertinent dans la politique telle qu'elle est traditionnellement considérée.

²⁴ Quatre cas peuvent être cités en exemple. Dixon 1988, 197-98 : « Certainly the women associated with Severans had a strong interest in gaining power. The pattern of imperial women enjoying greater success in this as mothers than as wives is interesting. It is surely to be associated with the tendency we have already noted for women to invest their hopes and ambitions in sons rather than husbands » ; Hidalgo de la Vega 2012, 160 : « A pesar de las diferencias entre ellas, es evidente que estas mujeres sirias, miembros de la familia imperial, actuaron como regentes y llegaron a constituir la real inteligencia política durante la dinastía de los Severos. Su posición privilegiada en los centros de poder les permitió no sólo tener sueños de dominio sino realmente 'ser dueñas de Roma' » ; Franchi 2019, 313 : « Se Livia, Agrippina Maggiore e Agrippina Minore si sono adoperate per i propri figli, desta meraviglia (o forse non del tutto) imbattersi in un'intera famiglia di donne che, di fatto, ha diretto l'impero ».

²⁵ Schöpe 2014, 177 ; Galimberti 2023, 13.

1. *Legimatio* et descendance impériale. Julia Domna pendant le règne de Septime Sévère

Septime Sévère accéda au pouvoir après être sorti victorieux de la guerre civile déclenchée à la suite de la faiblesse des gouvernements de Pertinax et de Didius Julianus²⁶. Les premiers témoignages sur Julia Domna, qui remontent à la période précédant la fin du conflit, sont liés à l'intérêt d'associer ses fils au pouvoir. Caracalla et Geta sont nés avant que Septime Sévère ne devienne empereur. Plus précisément, le premier est né en avril 186-188 apr. J.-C. à *Lugdunum* et son jeune frère en mars ou mai 189 apr. J.-C. à *Mediolanum*²⁷. Dans un premier temps, Septime Sévère envisagea la possibilité de désigner Clodius Albinus et Pescennius Niger comme successeurs au cas où il lui arriverait quelque chose ; cependant, il écarta cette option après avoir constaté la popularité de Clodius Albinus mais aussi parce que ses fils avaient suffisamment grandi pour être en mesure d'assumer des responsabilités. Toutefois, selon l'auteur de l'*Historia Augusta*, il fut amené à ce choix à cause des supplices de sa femme (*maxime precibus uxoris adductus*)²⁸. À continuation, un autre passage précise qu'après avoir vaincu Pescennius Niger, Septime considère Clodius Albinus comme une menace réelle en raison du soutien dont il bénéficiait au Sénat, ce qui pourrait être préjudiciable à Caracalla et à Geta. Il envoya une missive à son adversaire pour discuter de certaines questions guerrières, tout en ordonnant aux cinq messagers et soldats les plus forts de tuer son adversaire ; le complot qui fut découvert²⁹. Bien que dans ce dernier passage l'*Augusta* ne soit pas mentionnée, nous pouvons voir comment dans la première référence l'épouse du Lépcitain a été décisive. Cette dernière est précisément la seule information contenue au sein de l'œuvre dans laquelle Julia Domna intervient dans les affaires politiques, même si c'est de manière indirecte³⁰.

L'*Historia Augusta* pose de nombreux problèmes. Les aspects fictifs, les redondances et les altérations insérées dans les biographies des usurpateurs afin de donner plus de dynamisme et de crédibilité au récit rendent difficile la prise en compte de certains faits. Cela nous permet de considérer que, puisque la grande majorité des extraits de cette œuvre où Julia Domna apparaît sont purement anecdotiques, on peut avancer que la volonté d'associer Caracalla et Geta à l'Empire revenait presque exclusivement au *princeps*³¹. Cette hypothèse peut être corroborée, non seulement, par le fait que les deux frères n'ont pas acquis la même dignité en même temps, comme, d'ailleurs, l'indiquent les témoignages épigraphiques³², mais aussi parce qu'il

²⁶ Sur le coup d'état de Septime Sévère, cf. Spielvogel 2006, 63-108 ; Birley 2012, 165-193 ; Hidalgo de la Vega 2012, 137-39.

²⁷ Mastino 1981, 27, 31 ; Letta 1985-90, 523 ; Krüpe 2011, 177 ; Kienast – Eck – Heil 2017, 156, 159 ; Chausson 2017, 148 ; Galimberti 2019, 15-16 ; Truschnegg 2021, 414.

²⁸ HA. *Clod. Alb.* 3, 4-6.

²⁹ HA. *Clod. Alb.* 6, 8 ; 7, 1-6 ; 8, 1-4.

³⁰ Frézouls 1994, 129.

³¹ Conesa Navarro 2021, 29-30.

³² Caracalla serait associé à l'Empire après la bataille de *Lugdunum*, avec comme terme *ante quem* les jours 4/7 mai 197 apr. J.-C., dans lesquels il apparaît sur une épigraphe comme *imperator destinatus*. Nous pouvons proposer sa nomination le 4 avril de cette année-là ce qui coïncide avec ses *dies natalis*.

semblerait étrange que Julia Domna ne soit mentionnée que dans l'un des passages et non dans les deux, alors que les deux sont insérés dans la même biographie, celle de Clodius Albinus. Cependant, que l'on accepte ou non son implication, la décision finale revenait à Septime Sévère.

Le seul témoignage qui subsiste où Augusta a exercé une influence directe est celui où elle a réussi à mettre un terme aux prétentions de Caracalla et de Geta à diviser l'Empire après la mort de leur père³³. Avant d'analyser ce passage, nous pouvons voir comment Julia est présentée dans les sources comme l'un des piliers fondamentaux de l'unité familiale après la mort de son mari. La preuve la plus évidente en est que ce sont elle et ses fils qui sont à la tête de la procession chargée de transporter les cendres de Septime Sévère d'Eboracum à Rome pour les déposer dans le mausolée d'Hadrien³⁴. Quant au texte d'Hérodien, dans lequel la parole lui est donnée, il faut tenir compte non seulement de ses propos, mais aussi du lieu dans lequel il se situe. Les conseillers de Septime Sévère ne purent arrêter les intentions des deux frères, montrant des visages sinistres (ταῦτα δὲ αὐτῶν διατυπούντων οἱ μὲν ἄλλοι πάντες σκυθρωποῖς προσώποις ἐς γῆν ἔνευσαν)³⁵. Julia Domna fut la seule à réussir non seulement à maintenir l'Empire uni comme l'aurait souhaité Sévère, mais aussi, semble-t-il, à réconcilier les deux frères. À notre avis, au-delà de la véracité du passage, puisqu'il s'agit vraisemblablement d'un remaniement de l'auteur, nous nous intéressons aux techniques utilisées par Julia pour réaliser ses ambitions, et nous essayons d'expliquer

Il sera élevé au rang d'*Augustus* à l'automne de la même année, après la chute de Ctésiphon. Quant à Geta, il apparaît avec le titre de César dans les épigraphes à partir de 198 apr. J.-C., bien que Kienast – Eck – Heil (2017, 160) le fasse remonter à 197 apr. J.-C. Il n'est pas considéré comme empereur avant septembre/octobre 209 apr. J.-C., cf. HA *Sept. Sev.* 16, 3-4 ; Mastino 1981, 29, 31 ; Bleckmann 2002, 270, 274-275 ; González Fernández – Díaz Bautista 2022, 178 ; Conesa Navarro et Vinal Tenza 2022, 188-189 ; Kettenhofen 1979, 84. Kettenhofen (1979, 83) affirmait que le projet de désigner ses fils comme successeurs avait débuté en 195 apr. J.-C., lorsque Caracalla adopta le nom d'Antonin. Cependant, González Fernández – Díaz-Bautista Cremades (2022, 174) suggèrent que c'est plutôt en 196 apr. J.-C., au cours de la guerre civile, que le fils aîné du *princeps* Lépicéain, qui n'avait que 7 ans, a pris son nouveau *cognomen* et le titre de *Caesar*. Cette dernière datation a également été proposée par Giuffrida 2022, 72 ; Voorhis – Abbe – Istrabadi 2023, 126. Traditionnellement, on considère que l'influence de Julia Domna sur son mari a été grande ; un aspect controversé en raison de la rareté des références qui le confirment. On en trouve un exemple dans Comucci Biscardi 1987, 18 : « L'influenza dell'imperatrice sul marito fu grandissima, durante tutto il regno di Settimio Severo (193-211), salvo una breve eclissi dal 200 al 205, per la nefasta concorrenza di un africano senza scrupoli, il prefetto del pretorio C. Fulvio Plauziano ».

³³ Dans l'*Historia Augusta*, nous trouvons également un passage, que l'on peut considérer comme anecdotique, dans lequel l'Augusta intervint dans une action entreprise par Caracalla et qui fut considérée comme une préfiguration de la mort de Geta. Cf. HA *Geta*, 3, 2-4 : *statim ut natus est, nuntiatus est ovum gallinam in aula peperisse purpureum. Quod cum allatum Bassianus frater eius accepisset et quasi parvulus adoplosum ad terram fregisset, Iulia dixisse ioco fertur: Maledicte parricida, fratrem tuum occidisti.*

³⁴ Sur la mort de l'empereur. Cf. D.C. 76 (77), 15, 3-4 ; HA *Sept. Sev.* 24, 1-2 ; Hdn. 4, 1, 1-5. Hérodien (4, 1, 1-2) indique qu'au cours du voyage de retour, en présence de Julia Domna, des divergences apparurent entre les deux frères, et la situation devint de plus en plus intenable malgré les tentatives de leur mère pour les réconcilier. Cf. Hdn. 4, 3, 4-5 : ὡς στασιάζοντας δὲ τοὺς ἀδελφοὺς ἐν τάσιν οἷς ἐπράττον, μέχρι τῶν εὐτελεστάτων ἔργων, ἡ μήτηρ συνάγειν ἐπειράτο.

³⁵ Hdn. 4, 3, 8-9 : ἡ δὲ Ἰουλία γῆν μὲν· ἔφη καὶ θάλασσαν, ὃ τέκνα, εὐρίσκετε ὅπως νεύεσθε, καὶ τὰς ἡπείρους, ὡς φατε, τὸ Ἰόντιον ῥέθρον διαιρεῖ· τὴν δὲ μητέρα πῶς ἂν διέλοισθε, ἀκὶ πῶς ἡ ἀθλία ἐγὼ ἔς ἑκάτερον ὑμῶν νεύεσθην ἢ τμηθεῖν· πρῶτον δὴ ἐμὲ φονεύσατε, καὶ διελόντες ἑκάτερος παρ' ἑαυτῷ τὸ μέρος θαπτεῖτω· οὕτω γὰρ ἂν μετὰ γῆς καὶ θαλάττης ἐς ὑμᾶς μερισθεῖν.

les raisons pour lesquelles Hérodien ne l'a pas censurée malgré le fait que l'action se déroule dans un espace éminemment masculin.

Une décision politique d'une telle importance aurait normalement été prise par les *principes* avec l'appui de leur *consilium* qui, à ce moment initial, était composé des conseillers de Septime Sévère. À ce stade, il serait donc intéressant de savoir si ce passage peut corroborer la participation de Julia Domna aux affaires politiques ou si, au contraire, il s'agit d'un *topos* employé par Hérodien pour donner une certaine dramaturgie au développement de son récit. La réponse à cette conjecture est difficile, même s'il est vrai que cet auteur est le seul à offrir cette information, ce qui permettrait de la remettre en question telle qu'il l'a reproduite. Ce que nous voulons souligner, c'est que la participation de l'*Augusta* pouvait être envisagée, car elle était la seule à pouvoir résoudre un problème qui touchait directement l'État. Ce n'est que dans des cas extrêmes que les femmes étaient autorisées à entrer dans la sphère masculine, Hersilia et Veturia étant les exemples les plus représentatifs de la littérature classique. Les stratégies utilisées, les lamentations, l'exaltation des valeurs maternelles ou la sauvegarde de la descendance³⁶ sont celles qui, dans une mesure plus ou moins grande, sont reproduites dans le discours de Julia Domna. Outre l'allusion à son rôle de mère en indiquant qu'elle ne pouvait pas se diviser entre ses enfants, Hérodien a été clair en disant que Caracalla et Geta se sont inclinés devant les gémissements et les larmes de l'*Augusta*, ce qui a été suivi d'une étreinte par laquelle elle a apparemment mis fin au conflit³⁷.

Chez Dion Cassius, par exemple, Julia Domna, hormis la confrontation qu'elle a eue avec le préfet du prétoire Caius Fulvius Plaucianus³⁸, apparaît juste comme un acteur passif jusqu'au règne de Caracalla, témoin de la mort de Geta, un aspect que nous verrons par la suite³⁹. Néanmoins, elle est utilisée dès le départ pour légitimer, d'une certaine manière, le principat de Sévère. Le fait que le princeps ait rêvé avant son mariage que Faustine la Jeune préparait le thalamus nuptial (θάλαμος) dans le temple de Vénus, près du Palatin, était sans doute un artifice destiné à renforcer l'idée d'union avec la dynastie précédente. C'est pourquoi le choix de Faustine comme responsable de tous les préparatifs n'était pas une coïncidence, outre le fait que cette dernière était non seulement l'épouse d'un Antonin, mais à l'époque une *diva*. D'autre part, la capacité prolifique de Faustine pourrait être un présage pour confirmer la descendance de Sévère et de Julia Domna ; c'est précisément à travers les successeurs que la continuité dynastique est garantie et, en fin de compte, c'est ce qui permettrait

³⁶ Sur cette question, cf. Conesa Navarro 2020, 437-62.

³⁷ Mastino 1978-79, 49 ; Conesa Navarro 2021, 30-31.

³⁸ En ce qui concerne le préfet du prétoire, cf. González Fernández - Conesa Navarro 2014, 27-50. La haine ressentie par l'*Augusta* à son encontre peut avoir été transmise à Caracalla et à Geta. Cf. Conesa Navarro - González Fernández 2021, 187-201.

³⁹ En fait, selon Schöpe (2014, 186, 190), la confrontation avec Plautien serait le seul moment où l'influence de l'*Augusta* sur Septime Sévère fut visible, bien qu'indirectement. Un exemple, selon la théorie de Lusnia (1995, 126-27), serait les émissions monétaires de *Pietas Augusta* ou *Pudicitia*, qui pourraient être une stratégie pour contrer la publicité négative du préfet du prétoire. D'autre part, bien que la paternité de la mort de Plautien revienne à Caracalla, il est probable que sa mère ait participé au complot et ait transmis à ses enfants sa haine du préfet. Cf. Bleckmann 2002, 274 ; Conesa Navarro - González Fernández 2021, 187-201. Bleckmann 2002, 272 ; Mallan 2013, 536-737.

la stabilité et éviterait ainsi ce qui s'est produit après la mort de Commode⁴⁰. Cependant, la stratégie développée dans ce cas, à notre avis, n'a pas seulement consisté à se rattacher à la dynastie des Antonins, mais elle est allée encore plus loin. Dans ce passage particulier, il est indiqué qu'une louve a allaité Sévère, comme ce fut le cas pour Romulus. De même, le fait que le lit nuptial ait été préparé dans le temple de Vénus peut être interprété comme une allusion directe à la *mater* de Jules César, ce qui permet d'établir un lien entre le *princeps* lepcitain et Auguste lui-même. Septime utilisa ainsi la figure de son épouse dans le cadre de son programme politique afin de démontrer que son gouvernement dispose d'une *auctoritas* suffisante non seulement en raison de ses triomphes militaires, ou parce que les divinités ont béni leur union, mais aussi en raison de sa parenté avec ses prédécesseurs depuis l'origine de la principat⁴¹. Nous considérons même que l'on peut déduire de ce récit que Julia Domna était prédestinée à être la mère des futurs successeurs et à poursuivre ainsi l'âge d'or de Rome. Cette hypothèse pourrait également être confirmée par l'*Histoire Auguste* à partir de la prophétie qui liait Julia Domna et Septime Sévère, après que ce dernier fut devenu veuf de sa première épouse, Paccia Marciana⁴². Le *princeps* lepcitain épousa l'Augusta parce qu'elle était prédestinée à épouser un roi, ainsi qu'en raison de sa beauté⁴³. Ces passages, qui correspondraient aux premières données dont nous disposons sur elle, d'un point de vue chronologique, permettent, comme l'a souligné R. Franchi, d'affirmer que « Giulia Domna entra nella scena imperiale per mezzo di una storia a metà tra il romanticismo e il meraviglioso »⁴⁴.

L'*omina imperii* visant à renforcer l'image s'est produite chez de nombreux empereurs, Auguste, le *princeps* lepcitain et Alexandre Sévère étant parmi les trois dignitaires dont les sources littéraires ont donné le plus d'exemples⁴⁵. Cependant, dans le cas particulier de Septime Sévère, il faut garder à l'esprit que nombre d'entre eux ont pu être inclus dans sa propre autobiographie, qui ne nous est pas parvenue. Il est probable que certains d'entre eux aient été recueillis par Dion Cassius, contribuant ainsi à l'expansion de la politique du *princeps*. Il faut rappeler que le fait que Sévère se soit uni à une femme prédestinée à épouser un roi a rendu les soldats fidèles à sa cause, car le succès de la lutte impériale était assuré par la volonté divine⁴⁶. Cependant, pour l'argument en question, il est intéressant de noter comment, malgré les présages qui affectaient principalement l'empereur, Julia Domna y était incluse, faisant allusion à sa facette maternelle à partir de laquelle la stabilité dynastique était mise en exergue⁴⁷. Il est clair qu'elle n'a pas eu la chance de donner naissance à autant d'enfants

⁴⁰ D.C. 74 (75), 3, 1 ; Golfetto 2002, 137 ; Priwtzer 2021, 446 ; Ghedini 2020, 27 ; Conesa Navarro 2021, 27 ; Langford 2022, 211 ; Giuffrida 2022, 70.

⁴¹ A propos des différentes stratégies mises en place par Septime Sévère pour assurer sa position, cf. Fernández Ardanaz - González Fernández 2006, 23-37.

⁴² Les informations qui nous sont parvenues à son sujet viennent de l'*Historia Augusta*, cf. HA. *Sept. Sev.* 3, 2-3.

⁴³ HA. *Sept. Sev.* 3, 9 ; *Get.* 3, 1-2 ; *Alex* 5, 4-5 ; Comucci Biscardi 1987, 15 ; Frézouls 1994, 128-29 ; Bleckmann 2002, 269 ; Levick 2007, 29 ; Lusnia 2014, 45 ; Ghedini 2020, 26 ; Conesa Navarro 2021, 26-27.

⁴⁴ Franchi 2019, 313.

⁴⁵ Requena 2001, 105.

⁴⁶ Bleckmann 2002, 26 ; Kemezis 2014, 60.

⁴⁷ A ce sujet, il faut rappeler que dans l'*Histoire Auguste* la maternité est aussi évoquée, bien que moins explicitement que chez Dion Cassius à cause de l'évocation de Faustine la Jeune, car il est

que Faustine la Jeune, mais elle a conçu les deux enfants nécessaires, tous deux des fils, ces derniers étant les dépositaires de l'héritage de Sévère.

L'un des moments les plus difficiles que Julia ait eu à affronter est sans aucun doute l'assassinat de Geta par son frère Caracalla entre décembre 211 et février 212⁴⁸. Schöpe a souligné que cet événement, en raison de l'inaction de Domna, démontrait l'incapacité des *Augustae* et leur soumission aux souhaits de l'empereur en place⁴⁹. Cependant, sur la base du fragment de Dion Cassius, R. Franchi est allé jusqu'à se demander si l'*Augusta* ne fut pas, en réalité, complice de l'assassinat⁵⁰. S'il devait déjà être déchirant de voir son fils mourir, à cela s'ajoutait l'interdiction faite par Caracalla de montrer tout signe de chagrin dû à la mort de son frère⁵¹. En effet, si Julia exprimait le deuil de Geta, cela pouvait être interprété par les autres comme une opposition à la décision prise par Caracalla qui alla jusqu'à déclarer son frère *hostis publicus* pour justifier son fratricide⁵². Par conséquent, nous pouvons mesurer comment, au-delà de son rôle maternel, la position d'*Augusta* de Julia Domna et le rôle public qui en découle ont été des facteurs déterminants suffisamment puissants pour réprimer ses sentiments. Cette situation expliquerait pourquoi Cornificia fut tuée après avoir pleuré la mort de Geta, car il s'agissait d'une femme liée à la *domus* antonine⁵³.

En ce sens, bien qu'elles n'aient pas eu de rôle institutionnel ou que leur rôle « politique » ne soit pas clairement reflété par les auteurs classiques, les manifestations publiques des *Augustae* étaient équivalentes à celles des empereurs. En effet, leurs décisions pouvaient affecter ou influencer l'*auctoritas* des princes, et ces femmes, dont Julia Domna ne devait pas faire exception, jouaient un rôle important dans la *realpolitik* de l'époque⁵⁴. En ce sens, comme le souligne Ghedini (2020, 128), l'épouse de Septime Sévère aurait très bien pu dénoncer le fratricide et contredire ainsi Caracalla qui

indiqué que Julia Domna le fit père rapidement après leur mariage. Cf. HA. *Sept. Sev.* 3, 9 : *ex qua statim pater factus est*.

⁴⁸ Galimberti (2017, 131) a avancé que l'assassinat de Geta avait eu lieu en février 211 après J.-C. Sur le fratricide en général avec une analyse des textes classiques, cf. Galimberti 2023, 95-97. Sur l'affrontement des deux frères, cf. Saavedra-Guerrero 2007, 121-126. Cf. aussi Barnes 1968, 523 ; Varner 2004, 168 ; Krüpe 2011, 16 ; Kienas Eck Heil 2017, 160 ; González Fernández Díaz Bautista Cremades 2022, 178.

⁴⁹ Schope 2014, 180.

⁵⁰ Franchi 2019, 316. Bien que non précisée par l'auteure, la phrase qui pourrait l'amener à considérer que Julia Domna a pu être au courant de ce que Caracalla avait orchestré serait, cf. D. C. 77 (78), 2, 2 : *ἐπεισε τὴν μητέρα μόνους σφᾶς ἐς τὸ δαμάτιον, ὥς καὶ συναλλάξουσιν, μεταπέμψασθαι*. Plus tard, cependant, et après que l'assassinat ait eu lieu, il est indiqué que Julia Domna fut trompée. Cf. D.C. 77 (78), 2, 4 : *καὶ ἡ μὲν οὕτως ἀπατηθεῖσα τὸν τε υἱὸν ἐν τοῖς ἑαυτῆς κόλποις ἀνοσιώτατα ἐπέιδε, καὶ τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐς αὐτὰ τὰ σπλάγχνα τρόπον τινά, ἐξ ἐγγενήνῃτο, ἐσεδέξατο*. Ceci nous permet de considérer que cette interprétation n'est pas valable.

⁵¹ Sur le meurtre de Geta par son frère et l'interdiction de le pleurer, cf. D. C. 77 (78), 2, 1-6 ; Hdn. 4, 4, 1-4 ; HA. *Sept. Sev.* 21, 7-8.

⁵² Galimberti 2017, 132. Concernant la procédure contre Geta avec les principaux éléments. Cf. Varner 2004, 168-184.

⁵³ D.C. 77 (78), 16, 6a ; Hdn. 4, 6, 3

⁵⁴ Schöpe 2014, 180-181 ; Conesa Navarro – Cordovana 2023, 249. À cet égard, Galimberti (2023, 21) a déclaré : « Giulia Domna era preziosissima per Caracalla, poiché rappresentava il legame più forte con Settimio Severo - e dunque la continuità dinastica ». Il est vrai qu'il a utilisé sa mère pour consolider davantage la dynastie. Mais le fait qu'il ait représenté le lien le plus fort avec Septime Sévère peut être nuancé, car Caracalla était un digne successeur de son père. Nous reviendrons sur ce qui survint avec Héliogabale et Alexandre Sévère par la suite.

propageait qu'il avait été sauvé d'un grand danger⁵⁵. Elle a choisi d'étouffer l'affaire afin de privilégier le projet initié par son mari et, par extension, sa propre survie. Bien que sa décision puisse sembler quelque peu opportuniste ou frivole, la pensée romaine a toujours été marquée par l'idée qu'au-dessus des liens personnels se trouvait la sauvegarde de l'État. Julia devait donc faire preuve du courage suffisant pour que le projet dynastique ne soit pas remis en question⁵⁶. En fait, son importance dans la sphère publique a dû être reconnue par Caracalla lui-même. En l'absence des autres membres de la *domus*, l'empereur avait besoin de sa mère, ce qui expliquerait la mention dans l'*Historia Augusta* selon laquelle, bien qu'ayant eu l'intention de l'assassiner parce qu'elle n'avait, finalement, pas pu réprimer ses larmes à la perte de son fils, Caracalla a non seulement fini par respecter sa mère, mais a également accepté que son frère Geta soit enterré avec une grande dignité⁵⁷.

2. L'instrumentalisation de la *mater* : Julia Domna sous le règne de Caracalla

Selon les sources classiques, c'est précisément à partir de la fin du règne en solitaire de Caracalla que Julia Domna assumait un rôle plus actif. Bleckmann a estimé que cette participation publique et la prise en charge de certaines responsabilités auraient pu être une sorte de récompense pour la douleur subie après la perte de Geta⁵⁸. Cependant, nous considérons, comme nous l'avons déjà indiqué ci-dessus, que l'exposition de la mère du *princeps* répondait à une nécessité absolue de montrer une certaine unité, surtout si l'on garde à l'esprit les circonstances dans lesquelles le principat de Caracalla a débuté. Le sénateur rappelle en effet qu'à Nicomédie, entre 214 et 215, le *princeps* dilapidait l'argent des soldats et se comportait d'une manière indigne de son rang, ce qui incita Julia Domna à lui faire des reproches, mais Caracalla ne tint pas compte des conseils de sa mère⁵⁹. Cette information a permis à Schöpe de proposer que l'influence de l'*Augusta* sur son fils n'ait pas été décisive, son entourage le plus proche étant celui qui aurait pu l'inciter à changer d'attitude⁶⁰.

Cette vision est contrastée par quelques cas particuliers. Philostrate, par exemple, rapporte que Philiscos de Thessalie s'est rendu à Rome, ce qui lui permit de côtoyer des intellectuels appartenant au cercle de Julia Domna et ainsi, grâce à une nomination impériale, d'obtenir à son retour la chaire de rhétorique à Athènes, peut-être entre 205-212 apr. J.-C.⁶¹. Un autre passage, également pendant les campagnes orientales,

⁵⁵ Cette version transmise par Hérodien précise qu'en raison des importantes sommes d'argent offertes par Caracalla aux soldats, ces derniers omirent la vérité et déclarèrent que Geta était un ennemi public, cf. 4, 4, 3-8.

⁵⁶ Saavedra Guerrero 2006, 722.

⁵⁷ HA. *Geta*, 7, 1-4 : *Funus Getae accuratius fuisse dicitur quam eius qui fratri videretur occisus. inlatusque est maiorum sepulchro, hoc est Severi, quod est in Appia Via euntibus ad portam dextra, specie Septizonii exstructum, quod sibi ille vivus ornaverat. Occidere voluit et matrem Getae, novercam suam, quod fratrem lugeret, et mulieres, quas post reditum de Curia flentes repperit. Un autre passage indique qu'il n'a pas assassiné sa mère et d'autres femmes qui pleuraient la mort de Geta afin de ne pas aggraver sa mauvaise réputation. HA. *Carac.* 3, 3-4 : *cum flentem matrem Getae vidisset aliasque mulieres post necem fratris, mulieres occidere conatus est, sed hoc retentus, ne augeretur fratris occisi crudelitas.**

⁵⁸ Bleckmann 2002, 275.

⁵⁹ D. C. 77 (78), 18, 1-2.

⁶⁰ Schöpe 2014, 192.

⁶¹ Ghedini 2020, 108. Phil. Soph. 2, 30, 622 : ἐστάλη ἐς τὴν Ῥώμην ὡς τὰ ἑαυτοῦ εὖ θησόμενος, καὶ προσρueῖς τοῖς περὶ τὴν Ἰουλίαν γεωμέτραις τε καὶ φιλοσόφοις εἴρετο παρ' αὐτῆς διὰ τοῦ βασιλέως τὸν Ἀθηνησι θρόνον.

indique qu'à Nicomédie, Julia Domna s'occupait de la correspondance officielle en latin et en grec, recevait des requêtes qu'elle devait traiter, en plus d'assister à des réceptions de personnages illustres. Même lorsque l'empereur écrivait un courrier au Sénat, il était signé non seulement de son propre nom, mais aussi de celui de sa mère⁶². Il n'est cependant pas certain que l'*Augusta* ait assumé les pouvoirs d'un *ab epistulis graecis et latinis* ou d'un *ab respondis*. Tout d'abord, il s'agissait d'actions qui ne pouvaient pas être accomplies par des femmes ; sans compter qu'il serait inapproprié pour Julia Domna d'exercer des compétences réservées aux affranchis, aux esclaves ou au personnel de l'*ordo equester*⁶³. Levick a proposé que cette anomalie soit due au manque de personnel de confiance de Caracalla⁶⁴. Cependant, Schöpe considère qu'il serait étrange que l'empereur n'ait pas eu autour de lui un groupe de personnes suffisamment nombreux pour que l'un d'entre eux assume ces responsabilités, surtout lorsqu'il s'agit de chevaliers et non de sénateurs avec lesquels il entretenait des relations plus tendues⁶⁵. Galimberti suggère que le fait que Julia ait accompagné son fils dans ses campagnes orientales pourrait être décisif pour considérer qu'il avait pleinement confiance en elle, en plus de l'*autoritas* publique acquise, qui s'est encore accrue après sa nomination en tant que *mater senatus* et *mater patriae*⁶⁶.

Bien que le texte du sénateur bithynien soit une critique de Caracalla et qu'il utilise sa mère pour le diffamer⁶⁷, il est vrai qu'une épigraphe a été trouvée dans le gymnase d'Éphèse⁶⁸ qui reproduit la réponse de Julia Domna à une requête qui lui avait été faite par les habitants de la ville d'Asie Mineure. Ce témoignage a été utilisé par Ghedini pour confirmer les informations du sénateur bithynien⁶⁹. Cependant, il ne faut pas surestimer le poids de l'*Augusta* malgré les propos de Dion Cassius, car elles répondent à des actions ponctuelles⁷⁰. Il est possible que cette situation soit la conséquence de l'autorité morale qu'elle avait sur son fils, ce qui aurait permis que certaines demandes aient été satisfaites par l'empereur grâce à Julia. Cependant, c'est bien Caracalla qui

⁶² D. C. 77 (78), 18, 2-3 : οὐδὲ ἐπείθετο οὔτε περὶ τούτων οὔτε περὶ τῶν ἄλλων τῇ μητρὶ πολλὰ καὶ χρηστὰ παραίνουσα, καίτοι καὶ τὴν τῶν βιβλίων τῶν τε ἐπιστολῶν ἑκατέρων, πλὴν τῶν πάνυ ἀναγκαιῶν, διοίκησιν αὐτῇ ἐπιτρέψας, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς ἐν ταῖς πρὸς τὴν βουλὴν ἐπιστολαῖς ὁμοίως τῷ τε ἰδίῳ καὶ τῷ τῶν στρατευμάτων, ὅτι σώζεται, μετ' ἐπαίνων πολλῶν ἐγγράφων. τί γὰρ δεῖ λέγειν ὅτι καὶ ἡσπάζετο δημοσίᾳ πάντας τοὺς πρώτους καθάπερ καὶ ἐκεῖνος.

⁶³ Kettenhofen 1979, 17 ; Saavedra-Guerrero 2007, 127 ; Levick 2007, 95-96, 101-02 ; Schöpe 2014, 191 ; Ghedini 2020, 139-40 ; Conesa Navarro 2021, 32-33.

⁶⁴ Levick 2014, 96.

⁶⁵ Schöpe 2014, 193. Sur les relations de Caracalla avec le Sénat. Cf. González Fernández – Sancho Gómez 2006, 64-66. Sur cette question, la déclaration de Dion Cassius (77 (78), 13, 6) peut s'avérer éloquente : οὐδ' ἡσχύνθη πλείονα ἐκείνῳ χάριν ἢ τοῖς στρατιώταις, οὓς καὶ ἡμῶν ἡμῶν ἀεὶ κρείττους ἦγεν, ἔχων.

⁶⁶ Galimberti 2023, 22. Bien qu'avec des points d'interrogation, on estime qu'il a été accordé le 4 février 211 apr. J.-C., le titre complet étant *mater castrorum, senatus et patriae*. Cf. Kienast – Eck – Heil 2017, 152. Ghedini (2020, 140), bien qu'il ne suive pas exactement cette interprétation, a indiqué qu'une partie des honneurs conférés à Julia Domna devait être datée de son séjour à Nicomédie, en compagnie de son fils.

⁶⁷ Comme l'a souligné Bertolazzi (2015, 147), Dion Cassius oppose Julia à Caracalla. L'*Augusta* représente la modération pour souligner précisément la nature incontrôlable et le mauvais gouvernement du *princeps*.

⁶⁸ AE 1966, 430.

⁶⁹ Ghedini 2020, 140.

⁷⁰ Kettenhofen 1979, 18 ; Schöpe 2014, 192.

édicte en dernier ressort les décisions⁷¹. De plus, comme nous l'avons déjà noté, il était dans l'intérêt du *princeps* que Julia Domna se montre de son côté, puisqu'ils constituaient tous deux ce qui était à ce moment-là la *domus* impériale. D'autre part, comme l'a souligné une partie de l'historiographie actuelle, les sources classiques offrent un, visage négatif de Caracalla, qui néglige ses responsabilités et les laisse entre les mains de sa mère ; en un mot, entre celles d'une femme, ce qui constitue une anomalie dans l'ordre constitutionnel⁷². Indépendamment des problèmes posés par les textes classiques, l'épigraphe d'Éphèse montre que Julia Domna, bien que n'ayant pas de rôle officiel, a pu exercer une influence grâce à sa proximité avec Caracalla, pas seulement en tant que mère, mais aussi en tant qu'Augusta, et cette réalité était connue par tous les habitants de l'Empire. Il convient toutefois de noter qu'il ne s'agit pas d'une exception. On sait par l'épigraphe du *Senatus Consultum de Pisone patre* de 20 apr. J.-C. que Tibère a écouté et pris en compte les recommandations de Livie⁷³. D'autre part, la réception de personnalités par les *Augustae* n'était pas l'apanage de Domna. Si nous suivons le témoignage de Dion Cassius lui-même avec des critères similaires, il fait également référence à des réceptions auxquelles ont participé Livie, Agrippine la Jeune, et on peut dire que l'épouse d'Auguste entretenait aussi une correspondance qui pouvait être considérée comme officielle, sans compter que Tibère en tête de ses lettres déclarait que lui et sa mère étaient en bonne santé⁷⁴.

Cette vision d'une mère soucieuse qui aurait pardonné à son fils pour garantir le projet politique de Septime Sévère contraste avec la façon dont sa fin est décrite par Dion Cassius. Julia est dépeinte comme une femme autonome et sans scrupules, envisageant même de régner seule après avoir appris l'assassinat de Caracalla le 8 avril 217 apr. J.-C.⁷⁵. On peut dire que sa position après avoir reçu la nouvelle de la mort de son fils était quelque peu ambiguë. Bien qu'il ait été traumatisant d'apprendre la mort de son fils aîné, son chagrin était en réalité motivé par le fait qu'elle pourrait être privée de privilèges, car elle haïssait véritablement Caracalla après qu'il eut assassiné son frère. L'inactivité de Macrin encouragea l'*Augusta* non seulement à rester en vie, mais aussi à envisager des alliances avec les soldats dans le but de prendre elle-même les rênes de l'Empire, à la manière de Sémiramis et de Nitocris. Mais c'est en apprenant les rumeurs qui circulent à Rome sur Caracalla, ainsi que l'obligation pour Macrin de quitter Antioche, qu'elle semble définitivement opter, visiblement, pour le suicide, Dion Cassius suggère aussi que la véritable cause de sa mort est un cancer du sein⁷⁶.

⁷¹ En effet, comme le souligne Rodriguez Garrido (2023, 63), les secrétaires et les personnalités qui composent la chancellerie impériale sont le prolongement direct du bras juridictionnel de l'empereur.

⁷² Rodriguez Garrido 2023, 113. Sur la question des principales compétences du princeps, cf. Boatwright 2021, 45-46.

⁷³ Au sujet de l'influence exercée par Livie, cf. la synthèse et la bibliographie présente dans Boatwright 2021, 42-44.

⁷⁴ D.C. 57, 12, 2-3 ; 60 (61), 33, 1 ; 77 (78), 18, 1-2. Au sujet de cette question et sur la comparaison entre les figures de Livie et de Julia Domna, cf. Bertolazzi 2015, 419-22.

⁷⁵ Schöpe 2014, 196 ; Kienast – Eck – Heil 2017, 157.

⁷⁶ D.C. 78 (79), 23, 1-6.

La réflexion par laquelle le sénateur bithynien conclut mérite notre attention en raison de la synthèse qu'il fait de la vie de l'*Augusta*⁷⁷. Son origine plébéienne supposée est une question qui n'est pas acceptée par la communauté scientifique⁷⁸. Ce qui est plus intéressant pour notre propos, c'est qu'à l'exception de l'indication que pendant le règne de son mari elle était malheureuse à cause de son conflit avec Plautien, le reste de sa vie a été marqué par le meurtre de Geta, qui est mort dans ses bras, et par la haine ressentie depuis lors pour son meurtrier, Caracalla. Cependant, la disparition de ce dernier a entraîné sa propre destruction, malgré l'insistance répétée de Dion Cassius sur le fait qu'elle en était venue à le haïr. Il est difficile d'admettre que Julia ait voulu régner seule. Néanmoins, il est intéressant de voir comment l'auteur justifie cette tentative en recourant à son origine orientale sur la base d'une comparaison avec des reines légendaires⁷⁹. Quant à Hérodien, son récit du déclin de l'épouse de Sévère est plus succinct. Il note que, après que Macrin eut envoyé les cendres de Caracalla à Julia qui se trouvait à Antioche, celle-ci mourut soit de son plein gré après avoir vu comment ses deux fils étaient morts dans des circonstances similaires, soit à la suite d'une convocation⁸⁰. Cette dernière hypothèse ne concorderait pas avec les éléments évoqués ci-dessus, où, dans le récit de Dion Cassius, le nouvel empereur est resté en marge des événements. Ce qui est frappant, c'est que dans la description donnée par Hérodien, l'une des interprétations de sa mort est la tristesse après avoir constaté que ses deux fils étaient morts dans des circonstances similaires.

Une information, rejetée par la communauté scientifique malgré les nombreuses mentions dans l'*Historia Augusta*, fait référence à la supposée relation incestueuse qu'elle aurait eue avec Caracalla, affirmant que le fils aîné de Septime Sévère n'était pas réellement son fils biologique. Bien qu'il soit difficile de l'affirmer avec certitude, cette information a dû circuler, car elle a également été reprise par d'autres auteurs, ce qui rend difficile de l'attribuer à une source précise⁸¹. Néanmoins, nous pouvons constater qu'il existe dans le même ouvrage une contradiction qui pourrait constituer une circonstance atténuante pour en écarter le contenu. Alors que certains passages indiquent que Julia Domna était la mère de Caracalla⁸², d'autres diffusent la version

⁷⁷ D.C. 78 (79), 24, 1-3 : Καὶ ἡ μὲν οὕτω τε ἐκ δημοτικοῦ γένους ἐπὶ μέγα ἀρθεῖσα, κἀν τῇ τοῦ ἀνδρὸς ἡγεμονίᾳ περιαλγῶς πάνυ διὰ τὸν Πλαυτιανὸν ζήσασα, τῶν τε υἱέων τὸν τε νεώτερον ἐν τοῖς αὐτῆς κόλποις κατασφαγέντα ἐπιδούσα καὶ τὸν πρεσβύτερον ζῶντά τε αἰεὶ διὰ τέλους διὰ φθόνου ἔχουσα καὶ φονευθέντα οὕτω μαθοῦσα, τῆς ἀρχῆς ζῶσα ἐξέπεσεν καὶ ἑαυτὴν προσκατειργάσατο, ὥστε τινὰ ἐς αὐτὴν ἀποβλέψαντα μὴ πάνυ πάντας τοὺς ἐν ταῖς μεγάλαις ἐξουσίαις γενομένους μακαρίζειν, ἂν μὴ καὶ ἡδονὴ τις αὐτοῖς τοῦ βίου καὶ ἀληθῆς καὶ ἀκήρατος καὶ εὐτυχία καὶ ἀκραφνῆς καὶ διαρκῆς ὑπάρχῃ· καὶ τὰ μὲν τῆς Ἰουλίας οὕτως ἔσχε.

⁷⁸ Aleixandre Blasco 2005, 97 ; Levick 2007, 17.

⁷⁹ Conesa Navarro 2021, 35-36.

⁸⁰ Hdn. 4, 13, 8 : ὁ δὲ Μακρίνος πυρὶ παραδοὺς τὸ σωματίον, τήν τε κόριν κάλπει τινὶ ἐμβαλόν. ἔπειπε τῇ μητρὶ αὐτοῦ καταθάψαι, ἐν Ἀντιοχείᾳ διατριβούσῃ. ἐκείνῃ δὲ ἐπὶ ταῖς τῶν παιδῶν ὁμοίαις συμφοραῖς εἴτε ἐκούσα εἴτε κελευσθεῖσα ἀπεκατέστησε. τοιοῦτω μὲν δὴ τέλει ἐχρήσατο ὁ Ἀντωνίνος καὶ ἡ μήτηρ Ἰουλία, βιώσαντες ὥς προεῖρηται.

⁸¹ Les auteurs qui en font mention sont : Aur. Vic. Caes. 21, 3 ; Eutrop. Brev. 8, 20, 2 ; Epitome 21, 5 et Oros. Hist. 7, 18, 2. 7, 18, 2. Dans Hérodien (4, 9, 3), il est noté qu'à Alexandrie, elle était appelée Julia Domna de Yocasta. Ce fait a été interprété comme une confirmation de l'existence de la rumeur, ce qui permet de comprendre son inclusion dans les sources ultérieures. Cf. Bleckmann 2002, 276 ; Galimberti 2019, 74-75 ; Conesa Navarro 2021, 28 note 4.

⁸² HA. Sept. Sev. 3, 9 ; 21, 7-8 ; HA. Clod. Alb. 3, 5.

inverse, à savoir qu'elle était chargée de séduire le premier-né de Septime Sévère par pur intérêt et qu'elle apparaît comme *noverca*⁸³.

3. Restauration dynastique et lutte pour l'intérêt de la survie

Après la disparition de Caracalla en 217 apr. J.-C. et la brève interruption du règne de Macrin⁸⁴, la saga sévérienne fut à nouveau restaurée avec l'avènement d'Héliogabale et d'Alexandre Sévère. En ce qui concerne le premier, fils de Julia Soaemias, indépendamment des versions proposées où Dion Cassius ne donnait pas autant d'influence aux *Augustae* mais plutôt à un certain Eutychianus et au précepteur d'Avitus, Gannys par qui le jeune princeps aurait été introduit dans les camps militaires de la *legio III Gallica*⁸⁵. Cependant, dans Hérodien ou dans l'*Historia Augusta*, il est précisé que ce furent elles qui furent chargées d'élaborer des actions et des stratégies pour amener l'armée à soutenir la candidature d'Héliogabale. La propagation de la rumeur selon laquelle lui et son cousin étaient des fils légitimes de Caracalla a sans doute été celle qui eut le plus de retentissement et de répercussion⁸⁶. Cela a conduit Hérodien à critiquer Maesa, dont la véritable ambition était de retrouver la position qu'elle avait occupée à Rome sous les règnes de Septime Sévère et de Caracalla⁸⁷.

La diversité des versions proposées nous permet d'estimer, comme Schöpe l'a fait en son temps⁸⁸, qu'il est très complexe de s'assurer de la participation réelle de ces femmes à la politique de l'époque. En outre, dans des œuvres comme l'*Historia Augusta*, les deux *Augusti* sont représentés comme l'antithèse du bon et du mauvais empereur. Ces mêmes éléments seraient utilisés pour dépeindre leurs mères, cependant Julia Maesa échappa à ce type de critique car elle choisit finalement de

⁸³ HA. *Sept. Sev.* 20, 2-3 ; HA. *Geta*, 7, 3 ; *Carac.* 10, 1-4.

⁸⁴ Cf. Kienast – Eck – Heil 2017, 162-163 pour la chronologie et les principaux aspects liés au règne de Macrin.

⁸⁵ Rowan 2012, 164 ; Okoń 2013a, 77-78 ; Schöpe 2014, 197 ; Conesa Navarro 2019, 191-92 ; Bertolazzi 2022, 281.

⁸⁶ Sur cette question. cf. Letta 1985-90, 522-29 ; Comucci Biscardi 1987, 31 ; Bleckmann 2002, 279-80 ; Béranger 2017, 153-54 ; Conesa Navarro – Vinal Tenza 2022, 187-207, pour une analyse des différentes versions des auteurs classiques et bibliographie à ce sujet. Des auteurs comme Bleckmann (2002, 280) considèrent que les pièces frappées en 219 apr. J.-C. par Héliogabale présentaient des caractéristiques physionomiques similaires à celles de Caracalla. Il s'agit peut-être d'une conséquence de la circulation de cette rumeur. Cependant, dans l'*Historia Augusta*, il est indiqué qu'Héliogabale était le fils de Caracalla. Cf. HA. *Carac.* 9, 2 : *filium reliquit, qui postea et ipse Marcus Antoninus Heliogabalus dicitur est*. Dans un autre passage correspondant à la biographie de Macrin, il est indiqué qu'il s'agit d'une nouvelle diffusée parmi les soldats par Julia Maesa. Cf. HA. *Macr.* 9, 4-5 : *his Maesa sive Varia dixit Bassianum filium esse Antonini, quod paulatim omnibus militibus innotuit*. Cependant, à un moment donné, il est également indiqué qu'il s'appelait Vario en référence à sa grand-mère. Cf. HA. *Elag.* 10, 1 : *nam Varia una is erat avia, unde Heliogabalus Varius dicebatur*.

⁸⁷ Hdn. 5, 3, 11-12 ; Wallinger 1990, 94 ; Hidalgo de la Vega 2012, 159-60 ; Saquete 2018, 324. La présence de ces femmes à Rome est documentée puisqu'elles sont mentionnées dans l'inscription de l'acte des jeux séculaires de 204 apr. J.-C. Cf. AE 1932, 70.

⁸⁸ Schöpe 2014, 197.

soutenir Alexandre Sévère⁸⁹. Il est probable que ce soit la conséquence d'une longue tradition remontant à Dion Cassius lui-même, outre le fait que dans l'*Historia Augusta* les personnages féminins sont utilisés pour attaquer ou dénigrer certains empereurs ou, au contraire, dans l'intention de les glorifier⁹⁰. Dans la version proposée par le sénateur de Bithynie, nous avons constaté que ces femmes apparaissaient comme de simples spectatrices, ce qui peut être dû au fait que c'est sous le règne d'Alexandre Sévère que son œuvre a été réalisée ou du moins achevée⁹¹. Le sénateur bithynien ne souhaitait pas manifester explicitement une ingérence trop exagérée des *Augustae* dans les luttes de pouvoir, sans compter que c'est à cette période, plus précisément en 229 apr. J.-C., qu'il obtint son second consulat ordinaire⁹². Cela lui permit, en plus de ne pas être trop critique à leur égard, de présenter Héliogabale comme le contraire du bon souverain, avec l'intention de mettre en évidence une différence plus que notable par rapport à son successeur⁹³. Ainsi, comme le souligne Bertolazzi⁹⁴, Cassius a indirectement contribué à la diffusion de la version officielle diffusée par Maesa.

Cependant, il est important de noter que, tout comme nous ne pouvons pas entièrement croire que ces femmes sont restées en retrait, comme le soulignait Cassius, nous ne pouvons pas non plus les tenir pour responsables de l'ensemble du processus de restauration dynastique, comme l'ont suggéré Hérodien et l'*Historia Augusta*⁹⁵. De plus, il faut garder à l'esprit que, dans ce dernier, certains passages ont été simplifiés ou simplement ignorés⁹⁶. Il est possible que, bien qu'elles apparaissent comme des versions contradictoires, quelque chose de véridique transcende dans chacune d'entre elles. Il est clair que cette entreprise n'était pas facile et ne devait pas être menée uniquement par une femme, en particulier, surtout lorsque nous parlons d'une période telle que la Rome antique et dans un environnement militaire. Cependant, leur capacité d'action et leur position ne peuvent être sous-estimées, en particulier celle de la sœur de Domna. Sans aucun doute, permettre son retour à Emèse a permis de maintenir et de renforcer les contacts qu'elle avait, en plus de l'abondante fortune disponible avec laquelle elle pouvait acheter les militaires insatisfaits de Macrin, qui voyaient en Héliogabale l'espoir de revenir à l'époque de Septime Sévère et de Caracalla⁹⁷. En

⁸⁹ Frézouls 1994, 128 ; Molinier Arbo 2016, 56-57.

⁹⁰ Saquete 2018, 317, 322.

⁹¹ Les travaux de Letta 1979, 117-89 ; Barnes 1984, 240-255 restent fondamentaux sur cette question. Kemezis (2014, 142, 282) a proposé une datation entre 180 et 229 après J. C.

⁹² Wallinger 1990, 95 ; Kemezis 2014, 290 ; Kunst 2015, 319 ; Molin 2016, 443 ; Christol 2016, 455 ; Rodríguez Garrido 2023, 116.

⁹³ D'autre part, comme l'ont souligné Rowan (2012, 16) ou Osgood (2016, 180), il est possible que Dion Cassius n'ait pas été à Rome pendant le règne d'Héliogabale. Cela expliquerait la simple accumulation d'anecdotes et l'absence d'axe chronologique clair. Ce point de vue est également repris dans l'*Historia Augusta*. Héliogabale incarnait tous les vices et était le prototype du tyran à l'orientale (Sánchez Sánchez 2020, 244-45). Cet aspect se retrouve dans la littérature contemporaine, où Cleve (1988, 196) le décrit comme un « fanatique religieux ».

⁹⁴ Bertolazzi 2021, 456.

⁹⁵ Altmayer 2014, 88. Sur la version proposée dans l'*Historia Augusta* où l'on voit le rôle de Maesa dans le renversement de Macrin. Cf. HA. *Macr.* 9, 4-6, 10, 1.

⁹⁶ Kemezis 2014, 451 note 9 ; Nadolny 2016, 172-73.

⁹⁷ Saavedra-Guerrero 2006, 724 ; Icks 2011, 25 ; Rowan 2012, 164 ; Okoń 2013b, 79 ; Sánchez Sánchez 2017, 25 ; Conesa Navarro – Vinal Tenza 2022, 201-202. Comme l'a souligné Béranger (2017, 151-52), à l'époque de Septime Sévère et de Caracalla, d'importantes sommes d'argent étaient remises aux soldats. Bien que Macrin ait tenté de s'assurer leur soutien, il n'y est pas parvenu. Cf. D.C. 78 (79), 27. 1 ; Bertolazzi 2022, 280.

définitive, nous sommes d'accord avec C. Rowan pour dire que ce processus devait être une action conjointe dans laquelle ces femmes étaient impliquées avec les militaires, sans que l'on puisse exclure l'intervention d'autres individus de rang social indéterminé⁹⁸.

Le fait que Macrin déclara la guerre à Julia Maesa et ses filles ainsi qu'à Héliogabale et à Alexandre Sévère prouverait a priori qu'elles constituaient une menace réelle pour lui⁹⁹. À tout cela s'ajouteraient les lamentations de Julia Maesa et Soaemias qui ont empêché les armées d'Héliogabale d'être vaincues¹⁰⁰. Tout cela nous amène à penser que l'absence des pères biologiques de ces princes, ainsi que celle de l'époux de Maesa, a donné aux *Augustae* la possibilité d'assumer un rôle de premier plan dans la sphère politique. Ainsi, bien que l'action soit inscrite dans un environnement masculin, leur participation se justifie parce que c'est le seul moyen pour elles de défendre les intérêts des descendants légitimes de la saga sévérienne.

4. L'ingérence des *matres imperatori*. Entre soins et survie : les *Augustae* à la cour d'Héliogabale et d'Alexandre Sévère

Après la proclamation d'Héliogabale et son retour à Rome sous la pression de Julia Soaemias, son inexpérience fait que les affaires d'État liées à l'Orient sont d'abord gérées par sa grand-mère et un *consilium principis* sélectionné dans la classe sénatoriale¹⁰¹, ce qui constitue l'une des premières mesures témoignant d'un changement qui supposait un retour à la tradition qui prévalait dans l'Empire¹⁰². Cependant, comme nous l'avons fait pour Julia Domna, notre propos ici n'est pas d'étudier en détail les subtilités des gouvernements des deux derniers représentants des Sévères, mais d'analyser comment ces *Augustae* ont agi pour assurer la sauvegarde de leur descendance. Avant d'entrer dans le vif du sujet, il convient de signaler qu'en plus des problèmes déjà mentionnés concernant l'artificialité présente dans l'*Historia Augusta* dans la description d'Héliogabale et d'Alexandre Sévère comme prototypes de mauvais et de bons empereurs, en affectant aussi leurs mères, l'œuvre de Dion Cassius, qui pourrait contrebalancer cette image, présente aussi les mêmes inconvénients et d'autres liés à l'état de conservation du manuscrit grâce auquel le récit

⁹⁸ Rowan 2012, 164.

⁹⁹ D.C. 78 (79), 38, 1-2 : καὶ ἐκείνῳ μὲν ᾧ τε ἀνεψίῳ αὐτοῦ καὶ ταῖς μητράσι τῇ τε τήθῃ πόλεμος ἐπηγγέλθη καὶ ἐπεκηρύχθη. τοῖς δὲ συνεπαναστᾶσιν αὐτῷ ἄδεια ἂν γνωσιμαχῇσιν, ὥσπερ καὶ ὁ Μακρίνος αὐτοῖς ὑπέσχητο, ἐδόθη.

¹⁰⁰ D.C. 78 (79), 38, 4 : τὸ δὲ δὴ στράτευμα αὐτοῦ ἀσθενέστατα ἡγωνίσαστο, καὶ εἰ γε μὴ ἦ τε Μαῖσα καὶ ἡ Σοαμίς (συνῆσαν γὰρ ἥδη τῷ παιδίῳ) ἀπὸ τε τῶν ὀχημάτων καταπηδήσασαι καὶ ἐς τοὺς φεύγοντας, ἔσπευσουσιν ἐπέσχον αὐτοὺς τῆς οὐγῆς ὁδουρόμεναι, καὶ ἐκεῖνο σπασάμενον τὸ ξιφίδιον, ὃ παρέζωστο, ὥφθη σφίσιν ἐπὶ ἵππου θείᾳ τινὶ φορῇ ὥς καὶ ἐς τοὺς ἐναντίους ἐλάσον, οὐκ ἂν ποτε ἔστησαν. καὶ ὥς δ' ἂν αὖθις ἐτρέπαντο, εἰ μὴ ὁ Μακρίνος ἰδὼν αὐτοὺς ἀνθισταμένους ἔφυγεν. Cf. Bleckmann 2002, 283-84 ; Schöpe 2014, 198 ; Conesa Navarro – Vinal Tenza 2022, 199-200.

¹⁰¹ Hdn. 5, 5, 1-2 : ἐπεὶ δὲ ὁ τε στρατὸς πᾶς μετελθὼν πρὸς τὸν Ἀντωνίνον προσεῖπε βασιλεῖα, τὰ τε τῆς ἀρχῆς ὑπεδέξατο, διοικηθέντων αὐτῷ κατὰ τὴν ἀνατολὴν ἐπειγόντων ὑπὸ τε τῆς μάμμις καὶ τῶν συνόντων φίλων (αὐτὸς γὰρ ἦν νέος τε τὴν ἡλικίαν, πραγμάτων τε καὶ παιδείας ἄπειρος), οὐ πολλοῦ χρόνου διατρίψας εἶχε περὶ ἔξοδον, σπευδούσης μάλιστα μάλιστα τῆς Μαίσις ἐς τὰ συνήθη συνήθη βασιλεία Πόμης. Cependant, le point de vue d'Hérodien peut être contradictoire, car il y a eu des moments où il n'a pas tenu compte des conseils donnés par ces femmes, comme la recommandation de sa grand-mère de changer sa façon de s'habiller. Cf. Hdn. 5, 5-6.

¹⁰² González Fernández – Sancho Gómez 2006, 68 ; Bertolazzi 2021, 458.

nous a été transmis. Outre ses lacunes, on ne peut ignorer les divers remaniements intervenus à l'époque byzantine, qui auraient pu modifier sensiblement son contenu original¹⁰³.

Dans l'*Historia Augusta*, après avoir dressé un bilan peu flatteur de l'empereur lorsqu'il commence à décrire sa vie depuis sa gestation, il apparaît clairement que tout ce qu'il faisait, était conforme à l'approbation et à la volonté de sa mère. Julia Soaemias ne se comportait pas selon les normes attendues d'une femme, et l'auteur la désigne comme une *meretrix*¹⁰⁴. En fait, le nom de l'empereur Varius est justifié par le fait que le père biologique du *princeps* était inconnu et faisait allusion à la possibilité qu'il était peut-être le fils de Caracalla. C'est donc un subterfuge étymologique qui est utilisé pour expliquer son nom¹⁰⁵. Ce qui est intéressant dans le fragment de l'*Historia Augusta*, c'est la façon dont la mère est utilisée pour démontrer le comportement tyrannique de son fils, et cela est encore plus évident lorsque sa propre mort est justifiée. L'auteur est allé jusqu'à affirmer que Soaemias était dépravée, la digne mère de son fils¹⁰⁶. Il est clair que nous ne pouvons pas accepter de telles hypothèses sans les soumettre à la critique ; cependant, il est intéressant de constater comment ces étiquettes ont transcendé dans la littérature contemporaine¹⁰⁷.

Le changement de paradigme est intervenu avec Alexandre Sévère. Hérodien mentionne que Julia Maesa a persuadé le princeps, un jeune homme stupide (ἄφρων νεανίας), d'adopter son cousin. Cette action datée du 26 juin 221 apr. J.-C. montre une fois de plus les intérêts particuliers de ces femmes, dont les véritables raisons pour lesquelles la sœur de Domna a pris l'initiative de soutenir la candidature de son autre petit-fils étaient la crainte d'être privée de sa position, et ce, malgré le mécontentement croissant des soldats¹⁰⁸. Là encore, le prétexte pour intervenir dans la vie politique était similaire, à savoir la perte de statut. Cependant, il faut rappeler que les femmes, quel que soit leur statut social ou économique, se trouvaient dans une position de vulnérabilité. Leur incapacité au moment de mener une action politique et d'agir de manière indépendante fait que leur intégrité et leur sécurité reposaient souvent sur le sort des hommes avec lesquels elles étaient associées. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre que certaines d'entre elles, appartenant aux différentes maisons impériales, aient été non seulement éliminées, mais aussi condamnées à la *damnatio*

¹⁰³ Bleckmann 2002, 284.

¹⁰⁴ HA. *Elag.* 2, 1-3 : *Hic tantum Symiamirae matri deditus fuit, ut sine illius voluntate nihil in re publica faceret, cum ipsa meretricio more vivens in aula omnia turpia exerceret, Antonino autem Caracallo stupro cognita, ita ut hinc vel Varius vel Heliogabalus vulgo conceptus putaretur, et aiunt quidam Varii etiam nomen idcirco eidem inditum a condiscipulis quod vario semine, de meretrice utpote, conceptus videretur.* Le qualificatif de *meretrix* utilisé pour Soaemias se retrouve aussi dans la biographie de Macrin, cf. HA. *Macr.* 7, 6-7 : *homo sordidissimus et ex meretrice conceptus.*

¹⁰⁵ Le véritable père d'Héliogabale était Sexto Vario Marcelo. Cf. D.C. 78 (79), 30, 2 : ἐκ μὲν τῆς Σοαμίδος Οὐαρίου τε Μαρκελλοῦ, ἀνδρὸς ὁμοεθνοῦς (ἐξ Ἀπαμείας γὰρ ἦς ἕκείνος ἦν).

¹⁰⁶ HA. *Elag.* 18, 2-3 : *Occisa est cum eo et mater Symiamira probrosissima mulier et digna filio.* Cf. Wallinger 1990, 96.

¹⁰⁷ A modo d'exemple, nous pouvons citer Commuci Biscardi (1987, 30) : « Trasferitosi a Roma, il neo-imperatore tentò di governare con il sostegno della nonna Mesa e della madre Soemia, molto inferiore a quella per intelligenza ed incapace di riscuotere alcun credito nella pubblica opinione, specie per la sua natura alquanto debole e soprattutto incline ai piaceri ».

¹⁰⁸ Hdn 5, 7, 1-4 ; Kienast – Eck – Heil 2017, 165 ; Conesa Navarro 2018, 251 ; Conesa Navarro 2019, 194-95.

*memoriae*¹⁰⁹. Dès son adoption, Alexandre bénéficie d'une protection stricte de la part des soldats et de sa mère Mamaea. La nourriture et les boissons qu'il boit sont fournies par le personnel sélectionné par l'*Augusta* elle-même pour éviter toute tentative d'assassinat de la part d'Héliogabale. En outre, pour encourager la loyauté de l'armée, d'importantes sommes d'argent leur furent distribuées¹¹⁰.

La haine envers Héliogabale grandit *crescendo* et les soldats finirent par le tuer ainsi que Soaemias, qui était à ses côtés en tant qu'*Augusta* et mère (παρῆν γὰρ ὡς Σεβαστὴ τε καὶ μήτηρ). Tous les partisans du princeps furent également éliminés et les cadavres de ce dernier et de sa génitrice furent mutilés et jetés dans le Tibre¹¹¹. La version de l'*Historia Augusta* raconte que Héliogabale est assassiné dans les jardins du Palatin ce qui nous amène à constater une division de l'espace. D'un côté, Maesa, Mamaea et Alexandre sont emmenés dans les casernes, laissant seuls Soaemias et Héliogabale, pour lequel elle se montre soucieuse. Enfin, les soldats mirent un terme à la vie de ces deux derniers en massacrant leurs corps¹¹².

Alexandre Sévère représente l'espoir dynastique, le retour aux *mores maiorum*, et les auteurs comme celui de l'*Historia Augusta* l'expriment pratiquement dès le début du récit de son principat. Ils le justifèrent en s'appuyant sur des présages dont certains avaient sa mère comme protagoniste¹¹³. Comme l'a souligné Wallinger¹¹⁴, la vie du fils de Mamaea est peut-être la plus détaillée de toute l'œuvre, avec un total de 68 chapitres dans lesquels les données historiques sont camouflées parmi d'autres informations plus controversées, basées sur des anecdotes ou des lettres. Le danger d'Héliogabale écarté, on pourrait penser que la situation de Mamaea à l'égard de son fils allait changer. Cependant, cette protection maternelle a été partagée dans les premiers temps par sa grand-mère¹¹⁵. Hérodien note d'ailleurs au début du sixième livre que l'intention des deux femmes était de revenir à un gouvernement modéré et respectable, ce qui impliquait un contrôle de fer de l'administration et de la gestion impériales¹¹⁶. Il s'agissait ainsi de montrer qu'Alexandre Sévère incarnait le modèle classique qui avait prévalu pendant des siècles et qui avait été brièvement interrompu pendant le règne de son prédécesseur. Après la mort de Maesa¹¹⁷, Mamaea n'a pas relâché son emprise, mais a conservé son attitude. En effet, le texte justifie cette position par la crainte de le voir adopter les vices d'Héliogabale à cause de la jeunesse

¹⁰⁹ A ce sujet, cf. Varner 2001, 41-93.

¹¹⁰ Hdn. 5, 8, 2-3.

¹¹¹ Hdn. 5, 8, 8-10 ; HA. *Elag.* 17, 1-3 ; 33, 6-7.

¹¹² HA. *Elag.* 14, 3-5 : *et cum in Palatium venissent, Alexandrum cum matre atque avia custoditum diligentissime postea in Castra duxerunt. Secuta autem erat illos Symiamira mater Heliogabali pedibus sollicita filio.*

¹¹³ HA. *Alex.* 13, 1-7 ; 14, 1.

¹¹⁴ Wallinger 1990, 95

¹¹⁵ Ainsi l'exprime Hérodien au moment où ils furent conduits aux casernes après sa proclamation comme empereur le 13 mars 222 J.-C. Hdn. 5, 8, 10 : οἱ δὲ στρατιῶται αὐτοκράτορα τὸν Ἀλέξανδρον ἀναγορεύσαντες ἐς τὰ βασιλεία ἀνίγαγον, κομιδῇ νέον καὶ πάνυ ὑπὸ τῇ μητρὶ καὶ τῇ μάμμῃ παιδαγωγούμενον.

¹¹⁶ Hdn. 6, 1, 1-2 : παραλαβόντος δὲ τὴν ἀρχὴν Ἀλεξάνδρου τὸ <μὲν> σχῆμα καὶ τὸ ὄνομα τῆς βασιλείας ἐκείνῳ περιέκειτο, ἡ μέντοι διοίκησις τῶν πραγμάτων καὶ ἡ τῆς ἀρχῆς οἰκονομία ὑπὸ ταῖς γυναιξὶ ὀφεικτοί, ἐπὶ τε τὸ ὀφεικτότερον καὶ σεμνότερον πάντα μετὰ γυναικὶ ἐπειρόντο.

¹¹⁷ Julia Maesa mourut le 3 août 224 apr. J.-C., bien qu'il y ait des doutes à ce sujet. Cf. Kienast – Eck – Heil 2017, 169.

du prince, bien que le texte n'accuse pas directement le fils de Soaemias, mais parle de crimes ou d'erreurs familiales (πανταχόθεν ἐφορεύει τὴν αὐλήν). Ce contrôle s'est développé à partir de la surveillance constante des personnes qui l'approchaient et, dans les moments où il semblait être libre, elle l'occupait à des activités considérées comme optimales en lien avec les affaires judiciaires¹¹⁸. Toutefois, dans l'*Historia Augusta*, il est noté que ce sont les soldats qui veillaient à ce que le princeps ne s'écarte pas des préceptes classiques¹¹⁹.

Indépendamment des personnes chargées de veiller sur Alexandre, et les deux informations pouvant être complémentaires, Hérodién insiste sur le caractère étouffant qu'eut l'*Augusta* envers l'empereur, ainsi que sur d'autres types d'adjectifs tels que cupide, ce qui lui valut d'être blâmée par son propre fils. Il lui imposa un mariage forcé qui ne se termina pas bien en raison de la jalousie de Mamaea qui craignait d'être déplacée¹²⁰. Une description similaire est donnée dans l'*Historia Augusta*. Outre le fait que tout était sous le contrôle de l'*Augusta*, au point qu'elle semblait gouverner avec le princeps, il est précisé qu'il s'agissait d'une femme avare et excessivement préoccupée par l'or et l'argent¹²¹. Il est difficile de savoir pourquoi ces actions sont attribuées à Mamaea, surtout lorsqu'elle est également considérée de manière opposée : *optima mater* ou *mulier sancta*¹²². En ce qui concerne ces derniers adjectifs, Frézouls¹²³ a suggéré qu'il s'agissait peut-être d'un artifice littéraire pour mettre en opposition la figure de Mamaea et celle de sa sœur. Cependant, dans l'*Historia Augusta*, les mêmes ambiguïtés apparaissent lorsqu'il s'agit de décrire le caractère de l'empereur. Alexandre n'y est pas seulement dépeint comme docile et soumis aux desseins de sa mère, mais aussi comme un fauteur de troubles allant parfois jusqu'à imposer sa propre volonté. Plus précisément, il est indiqué que la modération dont il faisait preuve dans son règne pouvait être considérée comme un signe de faiblesse, ce qui lui était reproché par sa femme et sa mère. Cependant, il répondit que cette façon d'agir rendait son règne plus puissant et plus durable¹²⁴. Dans cette situation, nous pourrions à nouveau reprendre les propos de Schöpe selon lesquels l'implication de ces *Augustae* dans les affaires politiques est difficile à déterminer, car il existe des passages dans

¹¹⁸ Hdn. 6, 1, 4-6. D'une certaine manière, cet intérêt à l'instruire selon les modèles gréco-latins se manifeste également lors de la première présentation de Mamaea dans l'*Historia Augusta*. Cf. HA. Alex. 3, 1-5.

¹¹⁹ HA. Elag. 15, 3-4.

¹²⁰ Hdn. 6, 1, 8-10.

¹²¹ HA. Alex. 14, 7 : *et cum puer ad imperium pervenisset, fecit cuncta cum matre, ut et illa videretur pariter imperare, mulier sancta sed avara et auri atque argenti cupida*.

¹²² HA. Alex. 66, 1-2 : *Sed ut ad rem redeam, Alexander quidem et ipse optimus fuit [...] nam hoc nemo vult nisi bonus—et optimae matris consiliis usus est*.

¹²³ Frézouls 1996, 132.

¹²⁴ HA. Alex. 20, 3 : *denique cum ei nimiam civilitatem et Mamaea mater et uxor Memmia, Sulpicii consularis viri filia, Catuli neptis, saepe dicerent, 'Molliorem tibi potestatem et contemptibiliorem imperii fecisti', ille respondit, 'Sed securiorem atque diuturniorem'*. Bien qu'il y ait des passages où il semble la contredire ou imposer son autorité, dans la présentation de l'*Augusta*, nous voyons qu'il était soumis à ses desseins, ce qui est également explicite plus tard lorsqu'il est indiqué qu'il a toujours été gentil avec elle, au point de lui construire un temple en son honneur. Cf. HA. Alex. 26, 9-10. À un moment donné, cependant, il est indiqué que son tuteur Ulpien, bien qu'il n'ait pas été apprécié par sa mère au début, a suivi ses conseils tout au long de son règne, ce qui a fait de lui l'un des meilleurs empereurs. Cf. HA. Alex. 51, 4. On voit ainsi qu'il prit aussi des initiatives personnelles, comme celle d'interdire à sa mère et à son épouse d'être saluées par des femmes de mauvaise réputation. Cf. HA. Alex. 25, 10-11.

lesquels ces princes sont montrés comme des dignitaires qui travaillaient selon leur propre pensée et qui allaient jusqu'à contredire ou freiner les prétentions des femmes qui les entouraient.

Cependant, si nous devons indiquer comment l'image de Mamaca a transcendé la postérité, ce serait celle d'une femme dominatrice et avare, et ce fut précisément cette attitude étouffante à l'égard de son fils qui conditionna sa chute et celle de toute la dynastie¹²⁵. En ce sens, Hérodien est très explicite. L'auteur affirme qu'en ce qui concerne sa manière de gouverner, il n'y a pas d'actes répréhensibles¹²⁶. Il est vrai que dans ce passage, il n'accuse pas directement sa mère d'être responsable de la fin d'Alexandre, mais il est beaucoup plus clair lorsqu'il évoque ce qui s'est passé lors des combats contre les Perses. L'échec de l'empereur a été de ne pas prendre l'initiative et de ne pas pénétrer en territoire ennemi. Les raisons suggérées étaient soit la peur, ne voulant pas risquer sa vie pour défendre l'Empire, soit le fait d'être retenu par Mamaca à l'abri du danger en raison de son amour pour lui, soit, tout simplement, par lâcheté féminine (γυναικεία δειλία δειλία). En fait, ces lueurs de bravoure qu'il avait ont été retenues par sa mère, cette inaction étant précisément la principale raison, aux yeux de l'auteur, pour laquelle l'armée romaine n'a pas remporté la victoire¹²⁷. L'autre centre de conflit auquel il dut faire face fut la zone germanique, dont les deux affrontements se déroulèrent entre 232 et 235 apr. J.-C. Après des tentatives de paix malheureuses, critiquées par les soldats¹²⁸, ce fut son indécision qui rendit Maximin de plus en plus populaire, il conviendra d'ajouter qu'Alexandre était sous les ordres de sa mère, qui, selon Hérodien, contrôlait réellement l'administration¹²⁹. L'attitude cupide de l'Augusta, qui ne distribuait pas d'argent aux soldats, entraîna une indiscipline croissante de l'armée à l'égard d'Alexandre¹³⁰.

Nous partageons le point de vue de R. Bertolazzi¹³¹ selon lequel l'attitude cupide de Mamaca devait être connue, qu'elle soit réelle ou non. La preuve la plus évidente est que l'*Historia Augusta*, des siècles plus tard, se réfère à nouveau à l'*Augusta* avec des adjectifs similaires lorsqu'elle tente d'expliquer la fin du *princeps*, en plus de la

¹²⁵ Comme exemple, nous pouvons citer les paroles de González Fernández et de Sancho Gómez (2006, 68) : « Siempre se destaca la abrumadora influencia de Julia Mamaea como una sombra en el haber del emperador ; posiblemente se trató de una vigilancia opresiva y exageradamente celosa, que, junto al afán de lucro, a la crueldad y la sed de poder de la madre restaban mucha valia a Severo Alejandro como emperador, ya que se veía dominado totalmente por ella en algunos aspectos ».

¹²⁶ Hdn. 6, 2, 1 : ἐτὼν μὲν οὖν τρισκαίδεκα ὄντως, ὅσον ἐπ' αὐτῷ, τὴν βασιλείαν ἀμέμπτως διόκησε.

¹²⁷ Hdn. 6, 5, 8-9 : ἐσφίλε δὲ αὐτοὺς ὁ Ἀλέξανδρος μήτε εἰσαγαγὼν τὸν στρατὸν μήτε εἰσελθόν, ἢ διὰ δέος, ἵνα μὴ δὴ αὐτὸς κινδυνεύῃ ψυχῇ καὶ σώματι ὑπὲρ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ἢ τῆς μητρὸς ἐπισχύσης γυναικεία δειλία καὶ ὑπερβαλλοῦσα φιλοτεκνία. ἤμβλυε γάρ αὐτοῦ τὰς πρὸς ἀνδρείαν ὁρμάς, πείθουσα δὲ ἄλλους ὑπὲρ αὐτοῦ κινδυνεύειν, ἀλλὰ μὴ αὐτὸν παρατάττεσθαι ὅπερ τὸν εἰσελθόντα Ῥωμαίων στρατὸν ἀπώλεσεν.

¹²⁸ Hdn. 6, 7, 10.

¹²⁹ Hdn. 6, 8, 3 : ὅθεν οἱ νεανία, ἐν οἷς ἦν τὸ πολὺ πλῆθος Παιόνιον μάλιστα, τῇ μὲν ἀνδρείᾳ τοῦ Μαξιμίνου ἔχαρον, τὸν δὲ Ἀλέξανδρον ἐπέσκειπον ὡς ὑπὸ τῆς μητρὸς ἀρχόμενον, καὶ διοικουμένων τῶν πραγμάτων ὑπ' ἐξουσίας τε καὶ γνώμης γυναικὸς, ῥαθυμῶς τε καὶ ἀνάνδρου τοῖς πολεμικοῖς προσφερομένου ἐκείνου. L'extrait insiste à nouveau sur la lâcheté d'Alexandre, qui était celle de sa mère, comme prétexte à sa chute. De même, il est intéressant de noter qu'il souligne que l'administration dépendait d'une femme.

¹³⁰ Hdn. 6, 9, 4 : οἱ δὲ τὴν μετέρα ἐμέμφοντο ὡς φιλάργυρον καὶ τὰ χρήματα ἀποκλείουσιν, διὰ τε μικρολογίαν καὶ τὸ πρὸς τὰς ἐπιδόσεις ὀκνηρὸν τοῦ Ἀλεξάνδρου μεμισμένου.

¹³¹ Bertolazzi 2021, 459.

relation de dépendance constante qu'Alexandre avait avec sa mère¹³². Hérodien nous rapporte qu'il mourut en l'étreignant et qu'à ce moment-là, bien qu'effrayé, il put lui reprocher son sort¹³³. Au contraire, lorsque les soldats sont allés chercher Alexandre, outre l'adhésion à Maximin, ils ont crié « sale petite femme » (γύναιον μικρολόγον), en référence à l'Augusta, ainsi que 'peureux petit esclave de sa mère' (μειράκιον δειλὸν μητρὶ δουλεύον)¹³⁴. Cela se répète plus tard lorsqu'il est dit qu'ils ont tué Alexandre en même temps que sa mère et son entourage le plus proche, faisant ainsi une évaluation positive de son règne. Une fois de plus, Julia Mamaea est rendue responsable de tout ce qui s'est passé (πάνυ γοῦν ἂν ἡ Ἀλεξάνδρου βασιλεία εὐδοκίμησεν ἐς τὸ ὁλόκληρον, εἰ μὴ διεβέβλητο αὐτῷ τὰ τῆς μητρὸς ἐς τε καὶ μικρολογίαν)¹³⁵. La version de l'*Historia Augusta* est celle qui offre parfois un point de vue contraire, étant plus critique. L'empereur, en plus d'être juste, est décrit comme une personne sévère dans ses décisions, étant précisément ce dernier aspect qui a conduit à son assassinat par les soldats qui ont prospéré sous Héliogabale et qui avaient des privilèges réduits avec son cousin¹³⁶. Il ajoute que, bien qu'une rumeur ait circulé à un moment donné selon laquelle Julia Mamaea aurait voulu retourner en Orient après avoir abandonné la guerre germanique, dans le but d'alimenter sa vanité, chose qui ne lui fut pas pardonnée par l'armée. L'auteur classique ne donna pas de crédit à cette information, estimant qu'il fut en fait tué par simple trahison, accomplissant un acte inconvenant parce qu'il était un empereur extraordinaire¹³⁷.

5. Conclusions

Ces *Augustae* originaires d'Émèse sont des femmes qui sont entrées dans l'histoire comme les véritables gestionnaires de l'Empire. Dans un certain sens, cette réflexion est celle qui se dégage des auteurs anciens. Cependant, dans cette étude, nous avons essayé de voir un aspect plus humain, qui peut également être observé à partir d'une lecture attentive de ces œuvres classiques. Les relations de pouvoir et le fait d'avoir une position privilégiée leur permettaient d'agir parfois de manière égoïste ou frivole, comme ce fut le cas de Julia Domna après qu'elle eut continué à être aux côtés de Caracalla bien que ce dernier ait assassiné son frère dans les bras de sa mère. Cependant, le projet politique initié par Septime Sévère était au-dessus de toute relation personnelle, même maternelle. Telle était la pensée de son épouse, et cela est particulièrement évident dans les campagnes orientales du fils aîné du princeps lepcitain, et pendant lesquelles il était accompagné de sa mère. C'est sans doute la situation forcée due à l'absence de membres masculins de la famille pour défendre ses intérêts qui a permis à Julia Maesa et à ses filles respectives, Julia Soaemias et Julia

¹³² HA. Alex. 49, 7-8 : *multi dicunt a Maximino inmissos tirones, qui ei ad exercendum dati fuerant, eum occidisse, multi aliter : a militibus tamen constat, cum iniuriose quasi in puerum eundem et matrem eius avaram et cupidam multa dixissent.*

¹³³ Hdn. 6, 9, 6 : ὁ δὲ Ἀλέξανδρος τρέμων καὶ λιποψυχῶν μόλις ἐς τὴν σκηνὴν ἐπανέρχεται· τῇ τε μητρὶ περιπλακεῖς, καὶ ὡς φασιν, ἀποδυσρόμενός τε καὶ αἰτιώμενος ὅτι δι' ἐκείνην ταῦτα πάσχει, ἀνέμενε τὸν φονεύσοντα. D'une certaine manière, son attitude pendant les campagnes militaires ne cadrerait pas avec les éléments donnés par l'*Historia Augusta*. Par exemple, cf. HA. Alex. 55, 1-2.

¹³⁴ Hdn. 6, 9, 5.

¹³⁵ Au sujet de la mort d'Alexandre Sévère, cf. Hdn. 6, 9, 6-8.

¹³⁶ HA. Alex. 59, 6-7. Sur la mort du princeps dans l'*Historia Augusta*, cf. HA. Alex. 61, 1-8.

¹³⁷ HA. Alex. 63, 4-6.

Mamaca, d'assumer un rôle de premier plan dans la sphère politique. Il est vrai que l'étude de ces personnages, en particulier des mères d'Héliogabale et d'Alexandre Sévère, est difficile en raison de l'artificialité imposée par les auteurs. Ils se sont efforcés de créer l'image du bon et du mauvais empereur dans les personnes de ces jeunes princes, touchant, aussi, leurs mères respectives. Néanmoins, il est possible d'observer différentes actions de ces femmes qui ont manifesté leur inquiétude et les ont soutenus jusqu'à leur mort. Il est vrai qu'elles devaient être conscientes du danger que représentait la mort de l'un d'entre eux, car non seulement le projet politique prenait fin, mais leur propre survie pouvait être mise en péril. Non seulement Maesa a pu opter pour son autre petit-fils parce qu'Héliogabale devenait de plus en plus impopulaire auprès des soldats, mais le soin apporté à l'éducation d'Alexandre selon les normes classiques dans le but de le distinguer de son prédécesseur et de montrer que l'on revenait à une période similaire à celle vécue au début de l'histoire impériale. De ce point de vue, et en faisant un bilan général, on peut apprécier différents niveaux de maternité. D'une part, il y avait le niveau public, où la famille était toujours unie, en raison de son importance pour le maintien du statu quo, et d'autre part, il y avait un souci constant de veiller à ce que les enfants ne soient pas éliminés et de surmonter tous les problèmes auxquels ils devaient faire face. Le fait qu'elles aient toutes deux péri aux côtés de leur progéniture démontre l'étroite relation materno-filiale qu'elles entretenaient. Bien que ces derniers cas aient souvent été considérés comme exceptionnels, nous pouvons réellement apprécier qu'il s'agit d'une pratique qui a commencé avec Julia Domna elle-même et que ses descendants, dans une mesure plus ou moins grande, ont continué à maintenir.

Université de Murcia

Pedro David Conesa Navarro

Université de Murcia

Isabel Vinal Tenza

BIBLIOGRAPHICAL REFERENCES

Aleixandre Blasco 2005 = A. Aleixandre Blasco, *Julia Domna, mater Augusti*, in *Protai gynaikes: mujeres próximas al poder en la Antigüedad*, Valencia 2005, 95-116.

Altmayer 2014 = K. Altmayer, *Elagabal. Roms Priesterkaiser und seine Zeit*, Nordhausen, Nordhausen 2014.

Baharal 1996 = D. Baharal, *Victory of Propaganda. The Dynastic Aspect of the Imperial Propaganda of the Severi: The Literary and Archaeological Evidence AD 193-235*, Oxford 1996.

Barnes 1968 = T.D. Barnes, *Pre- Decian "Acta Martyrum"*, *The Journal of Theological Studies* 19 (2), 1968, 509-31.

Barnes 1984 = T. D. Barnes, *The Composition of Cassius Dio's "Roman History"*, *Phoenix* 38 (3), 1984, 240-55.

Béranger 2017 = A. Béranger, *Empire et légitimité dans le livre V d'Hérodien: Macrin et Elagabal*, in *Erodiano. Tra crisi e trasformazione*, Milano 2017, 143-59.

Bertolazzi 2015 = R. Bertolazzi, *The Depiction of Livia and Julia Domna by Cassius Dio*, *Acta Antiquae. Academiae Scientiarum Hungaricae* 55, 2015, 413-32.

Bertolazzi 2021 = R. Bertolazzi, *Women in the Severan Dynasty*, in *The Routledge Companion to Women and Monarchy in the Ancient Mediterranean World*, London- New York 2021, 452-462.

Bertolazzi 2022 = R. Bertolazzi, *Cassius Dio, Julia Maesa and the Omens Foretelling the Rise of Elagabalus and Severus Alexander*, in *The Intellectual Climate of Cassius Dio*, Leiden- Boston 2022, 279-300.

Birley 2012 = A.R. Birley, *Septimio Severo. El emperador africano*, Madrid 2012.

Bleckmann 2002 = B. Bleckmann, *Die severische Familie und die Soldatenkaiser*, in *Die Kaiserinnen Roms. Von Livia bis Theodora*, München 2002, 265-339.

Boatwright 2021 = M.T. Boatwright, *Imperial Women of Rome. Power. Gender. Context*, Oxford 2021.

Carandini 1949 = A. Carandini, *I Severi. La crisi dell'Impero nel III secolo*, Bologna 1949.

Cassibry 2014 = K. Cassibry, *Honoring the Empress Julia Domna on Arch Monuments in Rome and North Africa*, in *Roman in the Provinces. Art on the Periphery of Empire*, Chestnut Hill 2014, 75-90.

Chastagnol 1979 = A. Chastagnol, *Les femmes dans l'ordre sénatorial: titulature et rang social à Rome*, *Revue Historique* 262 (1), 1979, 2-38.

Chausson 2017 = F. Chausson, *Empereurs et sénateurs aux II^e – III^e siècles: quelques remarques sur des réseaux de parenté*, in *Prosopographie des Römischen Kaiserreichs. Ertrag und Perspektiven. Kolloquium aus Anlass der Vollendung der Prosopographia Imperii Romani*, Berlin-Boston 2017, 133-54.

Christol 1997 = M. Christol, *L'épigraphie latine impériale des Sévères au début du IV^e siècle apr. J.-C.*, in *IX Congresso Internazionale di Epigrafia Greca e Latina. Roma, 18-24 settembre 1997. Atti*, vol. II, Roma 1997, 333-57.

Christol 2016 = M. Christol, *Marius Maximus, Cassius Dio et Ulpian: destins croisés et débats politiques*, in *Cassius Dion: nouvelles lectures*, vol. II, Bordeaux 2016, 447-67.

Cid López 2014 = R. M. ^a Cid López, *Imágenes del poder femenino en la Roma antigua. Entre Livia y Agripina*, *Asparkia* 25, 2014, 179-201.

Cleve 1988 = R. L. Cleve, *Some male relatives of the Severan women*, *Historia* 37 (2), 1988, 196-206.

Comucci Biscardi 1987 = B.M^a Comucci Biscardi, *Donne di rango e donne di popolo nell'età dei Severi*, Firenze 1987.

Conesa Navarro 2018 = P.D. Conesa Navarro, *The relationship of Iulia Mamaea and Alexander Severus, a young emperor. A review through literary sources*, in *Motherhood and Infancies in the Mediterranean in Antiquity*, Oxford-Philadelphia 2018, 247-62.

Conesa Navarro 2019 = P.D. Conesa Navarro, *Julia Maesa y Julia Soemias en la corte de Heliogábalo: el poder femenino de la domus severiana*, *Studia Historica. Historia Antigua* 37, 2019, 185-223.

Conesa Navarro 2020 = P.D. Conesa Navarro, *La palabra concedida. Discursos y actitudes 'transgresoras' femeninas en la antigua Roma monárquica y republicana*, *Arenal* 27 (2), 2020, 437-62.

Conesa Navarro 2021 = P.D. Conesa Navarro, *La presencia y posible intervención de Julia Domna en los gobiernos de Septimio Severo y Caracalla*, Graeco-Latina- Brunensia 26 (2), 2021, 25-39.

Conesa Navarro – Cordovana 2023 = P.D. Conesa Navarro – O.D. Cordovana. *Una familia monoparental: Fulvia Plautilla en la estrategia política de Fulvio Plauciano*, in *Familias monoparentales en la Antigüedad. Construcciones culturales y realidad social*, Gijón, 2023, 245-66.

Conesa Navarro – González Fernández 2021 = P.D. Conesa Navarro – R. González Fernández, *Odio heredado. La domus severiana contra el prefecto del pretorio, Cayo Fulvio Plauciano*, in *Madres y familias en la antigüedad: patrones femeninos en la transmisión de emociones y de patrimonio*, Gijón 2021, 187-201.

Conesa Navarro – Vinal Tenza 2022 = P.D. Conesa Navarro – I. Vinal Tenza, *Legitimación dinástica a partir de una filiación ficticia. Estrategias políticas en la subida al poder de Heliogábalo y Alejandro Severo*, in *Maternidades excéntricas y familias al margen de la norma en el Mediterráneo Antiguo*, Granada 2022, 187-207.

Corbier 1974 = M. Corbier, *L'Aerarium Saturni et l'Acrarium Militare. Administration et prosopographie sénatoriale*, Rome 1974.

Cordovana 2018 = O.D. Cordovana, *I Severi*, in *I Severi. Roma Universalis. L'Impero e la dinastia venuta dall'Africa*, Milano 2018, 36-47.

Daguet-Gagey 2000 = A. Daguet-Gagey, *Septime Sévère. Rome, l'Afrique et l'Orient*, Paris 2000.

De Arrizabalaga y Prada 2014 = L. De Arrizabalaga y Prada, *The Emperor Elagabalus. Fact or Fiction?*, Cambridge 2014.

De Blois 2019 = L. De Blois, *Image and Reality of Roman Imperial Power in the Third Century AD. The Impact of War*, London-New York 2019.

Dixon 1988 = S. Dixon, *The Roman Mother*, London-New York 1988.

Domínguez Arranz 2017 = A. Domínguez Arranz, *Imágenes del poder en la Roma imperial: política, género y propaganda*, Arenal 24 (1), 2017, 99-131.

Fernández Ardanaz – González Fernández 2006 = S. Fernández Ardanaz – R. González Fernández, *El consensus y la auctoritas en el acceso al poder del emperador Septimio Severo*, *Antigüedad y Cristianismo* 23, 2006, 23-37.

Franchi 2019 = R. Franchi, *Dalla Grande Madre alla Madre. La maternità nel mondo classico e cristiano: miti e modelli. II. Roma*, Alessandria, 2019.

Frézouls 1994 = E. Frézouls, *Le rôle politique des femmes dans l'Histoire Auguste*, in *Historiae Augustae Colloquium Genevense. Atti dei Convegni sulla Historia Augusta II*, Bari 1994, 121-36.

Galimberti 2017 = A. Galimberti, *Caracalla imperatore soldato*, in *Erodiano. Tra crisi e trasformazione*, Milano 2017, 131-42.

Galimberti 2019 = A. Galimberti, *Caracalla*, Roma 2019.

Galimberti 2023 = A. Galimberti, *L'età dei Severi. Una dinastia a Roma tra II e III secolo*, Roma 2023.

Ghedini 2020 = F. Ghedini, *Giulia Domna. Una siriana sul trono dei Cesari*, Roma 2020.

Giuffrida 2022 = C. Giuffrida, *Julia Domna: propaganda e strategia politica di una Augusta*, Codex 3, 2022, 55-90.

Golfetto 2002 = A. Golfetto, *Rom im Bann des Sonnengottes. Die Severische Kaiserdynastie und die Rolle ihrer syrischen Frauen*, Taunusstein 2002.

González Fernández 2017 = R. González Fernández, *El fasto imperial y los miliarios en el siglo III. La presencia de las Augustae*, Lucentum 36, 2017, 311-24.

González Fernández – Conesa Navarro 2014 = R. González Fernández – P.D. Conesa Navarro, *Plauciano: la amenaza de la domus severiana*, *Potestas* 7, 2014, 27-50.

González Fernández – Conesa Navarro 2017 = R. González Fernández – P.D. Conesa Navarro, *La dinastía severa y el nomen Aurelius. Septimio Severo y la gens Aurelia*, *Athenaeum* 105 (1), 2017, 137-52.

González Fernández – Díaz – Bautista 2022 = R. González Fernández – A. Díaz – Bautista Cremades, *Una familia insólita. Septimio Severo, hijo de Marco Aurelio: adoptio non iure facta a principe confirmari potest*, in *Maternidades excéntricas y familias al margen de la norma en el Mediterráneo Antiguo*, Granada 2022, 169-85.

González Fernández – Sancho Gómez 2006 = R. González Fernández – M.P. Sancho Gómez, *Pautas para el estudio de la relación emperadores- senado (197-251)*, *Antigüedad y Cristianismo* 23, 2006, 57-77.

Hidalgo de la Vega 2012 = M.ª J. Hidalgo de la Vega, *Las emperatrices romanas. Sueños de púrpura y poder oculto*, Salamanca 2012.

Icks 2011 = M. Icks, *The Crimes of Elagabalus. The Life and Legacy of Rome's Decadent Boy Emperor*, London-New York 2011.

Kemezis 2014 = A. M. Kemezis, *Greek Narratives of the Roman Empire under the Severans. Cassius Dio, Philostratus and Herodian*, Cambridge 2014.

Kettenhofen 1979 = E. Kettenhofen, *Die syrischen Augustae in der historischen Überlieferung. Ein Beitrag zum Problem der Orientalisierung*, Bonn 1979.

Kienast – Eck – Heil 2017 = D. Kienast – W. Eck – M. Heil, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*. 6., überarbeitete Auflage, Darmstadt 2017.

Krüpe 2011 = F. Krüpe, *Die Damnatio memoriae. Über die Vernichtung von Erinnerung. Eine Fallstudie zu Publius Septimius Geta (189-211 n. Chr.)*, Gutenberg 2011.

Kuhoff 1993 = W. Kuhoff, *Zur Titulatur der römischen Kaiserinnen während der Prinzipatszeit*, *Klio* 75, 1993, 244-56.

Kunst 2015 = C. Kunst, *Tod auf der Latrine- Zum Ende von Caracalla und Elagabal*, in *Evil and Death. Conceptions of the Human in Biblical, Early Jewish, Greco-Roman and Egyptian Literature*, Berlin-Boston 2015, 313-31.

Langford 2022 = J. Langford, *Dio and the Dowager Empresses, Part 2: Julia Domna, the Senate, and Succession*, in *The Intellectual Climate of Cassius Dio*, Leiden-Boston, 2022, 198-225.

Letta 1979 = C. Letta, *La composizione dell'opera di Cassio Dione: cronologia e sfondo storico-politico*, in *Ricerche di storiografia greca di età romana*, Pisa 1979, 117-89.

Letta 1985- 1990 = C. Letta, *Caracalla e Julia Domna: tradizioni storiografiche come echi di propaganda politica*, *Abruzzo* 23-28, 1985-90, 521-29.

Levick 2007 = B. Levick, *Julia Domna. Syrian Empress*, London-New York 2007.

- Lusnia 1995 = S. S. Lusnia, *Julia Domna's Coinage and Severan Dynastic Propaganda*, *Latomus*, 54 (1), 1995, 119-40.
- Lusnia 2014 = S.S. Lusnia, *Creating Severan Rome. The Architecture and Self-Image of L. Septimius Severus (A.D. 193-211)*, Bruxelles 2014.
- Mallan 2013 = C.T. Mallan, *Cassius Dio on Julia Domna: A Study of the Political and Ethical Functions of Biographical Representation in Dio's Roman History*, *Mnemosyne* 66 (4-5), 2013, 734-60.
- Martínez López - Gallego Franco - Mirón Pérez - Oria Segura 2019 = C. Martínez López – H. Gallego Franco – M.ª D. Mirón Pérez – M. Oria Segura, *Constructoras de ciudad. Mujeres y arquitectura en el occidente romano*, Granada 2019.
- Mastino 1978-79 = A. Mastino, *L'erosione del nome di Geta dalle iscrizioni nel quadro della propaganda politica alla corte di Caracalla*, *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Cagliari* 39, 1978-79, 47-81.
- Mastino 1981 = A. Mastino, *Le titolature di Caracalla e Geta attraverso le iscrizioni (indici)*, Bologna 1981.
- McHung 2017 = J. S. McHung, *Emperor Alexander Severus. Rome's Age of Insurrection, AD 222-235*, Basingstoke 2017.
- Molin 2016 = M. Molin, *Biographie de l'historien Cassius Dio*, in *Cassius Dion: nouvelles lectures*, vol. II, Bordeaux 2016, 431-46.
- Molinier Arbo 2016 = A. Molinier Arbo, *Femmes de pouvoir entre Orient et Occident aux derniers siècles de l'Empire. Réflexions autour du témoignage de l'Histoire Auguste*, in *Donne, istituzioni e società fra tardo antico e alto medioevo*, Lecce-Rovato 2016, 47-80.
- Morelli 2009 = A. L. Morelli, *Madri di uomini e di dèi. La rappresentazione della maternità attraverso la documentazione numismatica di epoca romana*, Bologna 2009.
- Nadolny 2016 = S. Nadolny, *Die severischen Kaiserfrauen*, Stuttgart 2016.
- Newby 2007 = Z. Newby, *Art at the crossroads? Themes and styles in Severan Art*, in *Severan Culture*, Cambridge 2007, 201-49.
- Okoń 2013a = D. Okoń, *Imperatores Severi et Senatores. The History of the Imperial Personnel Policy*, Szczecin 2013.
- Okoń 2013b = D. Okoń, *Caracalla and his collaborators*, *Mnemon* 13, 2013, 253-62.
- Okoń 2017 = D. Okoń, *Album senatorum. Senatores ab Septimii Severi aetate usque ad Alexandrum Severum (193-235 AD)*, vol. I, Szczecin 2017.
- Osgood 2016 = J. Osgood, *Cassius Dio's Secret History of Elagabalus*, in *Cassius Dio. Greek Intellectual and Roman Politician*, Leiden-Boston 2016, 177-90.
- Priwtzer 2021 = S. Priwtzer, *The Faustinas*, in *The Routledge Companion to Women and Monarchy in the Ancient Mediterranean World*, London-New York 2021, 439-51.
- Requena 2001 = M. Requena, *El emperador predestinado. Los presagios de poder en época imperial romana*, Madrid 2001.
- Rodríguez Garrido 2023 = J. Rodríguez Garrido, *Emperadores y esclavos. Algunos aspectos de la legislación imperial sobre esclavitud entre Trajano y los Severos*, Besançon 2023.
- Rodríguez González 2010 = J. Rodríguez González, *La dinastía de los Severos. Comienzo del declive del Imperio Romano*, Madrid 2010.

Rowan 2012 = C. Rowan. *Under Divine Auspices. Divine Ideology and the Visualisation of Imperial Power in the Severan Period*, Cambridge 2012.

Saavedra- Guerrero 2006 = M. ^a D. Saavedra- Guerrero. *Augustae, uxores, milieres et matres. Mujeres y ficción en la dinastía de los Severos*, MEFRA 118 (2), 2006, 719-28.

Saavedra- Guerrero 2007 = M. ^a D. Saavedra- Guerrero, *El poder, el miedo y la ficción en la relación del emperador Caracalla y su madre Julia Domna*, Latomus 66 (1), 2007, 120-31.

Sánchez Sánchez 2017 = I. Sánchez Sánchez, *La introducción del culto de El Gabal en Roma*, Madrid-Salamanca 2017.

Sánchez Sánchez 2020 = I. Sánchez Sánchez, *Los no romanos en la obra de Herodiano: perjuicios y estereotipos étnicos*, in *Percepciones romanas del otro*, Madrid-Salamanca 2020, 237-65.

Saquete 2018 = J. C. Saquete, *La Historia Augusta y las mujeres*, in *Marginación y mujer en el Imperio romano*, Roma 2018, 315-32.

Saquete 2021 = J. C. Saquete, *Las mujeres de la familia imperial y su visibilidad decreciente en la epigrafía de los siglos III y IV*, in *Conditio feminae. Imágenes de la realidad femenina en el mundo romano*, Roma 2021, 627-50.

Schöpe 2014 = B. Schöpe, *Der römische Kaiserhof in severischer Zeit 8193-235 n. Chr.*, Stuttgart 2014.

Spielvogel 2006 = J. Spielvogel, *Septimius Severus. Gestalten der Antike*, Darmstadt 2006.

Truschnegg 2021 = B. Truschnegg, *Feminine, influential and different?*, in *Powerful Women in the Ancient World. Perception and (Self)Presentation. Proceedings of the 8th Melammu Workshop, Kassel, 30 January – 1 February 2019*, Münster 2021, 413-32.

Turcan 1985 = R. Turcan, *Héliogabale et le sacre du soleil*, Paris 1985.

Varner 2001 = E. R. Varner, *Portraits, plots, and politics: Damnatio Memoriae and the images of Imperial women*, *Memoirs of the American Academy in Rome* 46, 2001, 41-93.

Varner 2004 = E.R. Varner, *Mutilation and Transformation. Damantio Memoriae and Roman Imperial Portraiture*, Leiden-Boston 2004.

Voorhis - Abbe - Instrabadi 2023 = J.V. Voorhis - M. Abbe - J.G. Instrabadi, *Imperial Colors. The Roman Portrait Bust of Septimius and Julia Domna*, Lewes-Bloomington 2023.

Wallinger 1990 = E. Wallinger, *Die Frauen in der Historia Augusta*, Wien 1990.

Abstract: This paper aims to study the relationship between the Severan dynasty emperors Caracalla, Heliogabalus and Alexander Severus and their respective mothers. However, we will also look at how Septimius Severus employed his wife, Julia Domna, as part of his dynastic policy, where the concept of motherhood was one of the most important aspects used to explain his actions. In order to achieve our aims, we have taken into account the main references of classical authors, mainly Cassius Dio, Herodian and the *Historia Augusta*, as well as the main theories offered by the scientific literature.

Keywords: Severan Dynasty, Roman Women, Motherhood, Vulnerability, Female Power.